

# Effata

ESPERANCE (PHOTO JEAN FAUROUX)

Journal des paroisses du Couserans

## Edito

### « La joie du Seigneur est notre rempart »

« Heureux ! ». Le ton est donné par l'Évangile de la fête de Toussaint : « Heureux les pauvres de cœur, les doux, les affligés, les miséricordieux, les affamés et assoiffés de justice... ». La fête de Toussaint est placée sous le signe de la joie et du bonheur. On a longtemps pensé qu'être un saint c'était être parfait aux yeux du monde et du coup la majorité d'entre nous s'en sentent exclus. Mais non! Être un saint c'est être dans la joie de Dieu. On est saint non par mérite, mais par participation, par attraction. On n'est pas saint tout seul, on est saint en communion. Dans les premiers temps de l'Église, quand on parlait des chrétiens on disait : « Les saints ». Ce n'était pas uniquement cause de leur qualité de foi ou de leurs mérites mais parce qu'ils étaient membres de l'Église. En cette fête de la Toussaint nous célébrons la communion des saints, c'est-à-dire l'Église! La communion des saints c'est l'Église et l'Église est une communion de saints. Vous vous demandez si vous serez saints? Mais vous en êtes déjà si vous participez à la vie de l'Église! Certains penseront peut-être : « Moi je n'en suis pas digne ». Ils auront raison. Moi, non plus, je n'en suis pas digne. Aucun d'entre nous ne l'est. Nous le proclamons d'ailleurs lors de chaque messe à laquelle nous participons en disant juste avant de communier : « Seigneur je ne suis pas digne ». Mais nous disons aussi « Dis seulement une parole et je serai guéri ». Une fois de plus ce qui nous rend digne ou saint, c'est Dieu lui-même, c'est son amour, sa bonté, sa prodigalité. Et, croyez-moi, dans le cœur de Dieu, il y a une place pour chacun. Dieu ne fait pas de différence entre nous. Il nous aime tous, comme un père ou une mère aime son enfant. Et, si c'est possible, il nous aime encore plus si nous nous sommes éloignés de Lui et plus encore si nous l'avons rejeté! Il y a bien une place pour chacun dans le cœur de notre Seigneur. « Je ne suis pas venu pour les bien portants ni pour les justes, je suis venu pour les malades, les pécheurs ». On raconte cette histoire d'un père abbé d'un mo-

nastère qui convoqua deux de ses moines. Le premier était très zélé, très obéissant. Le deuxième avait plus de mal à suivre les règles. Il demanda au premier : « Veux-tu être un saint? » Celui-ci, pensant qu'il le mettait à l'épreuve sur son humilité répondit : « Oh non! mon père, je n'en suis pas digne! ». « Alors tu ne le seras jamais », lui répondit le père abbé. Et l'autre le quitta perplexe et décontenancé. Il fit entrer le second dans son bureau et lui posa la même question et celui-ci répondit spontanément : « Oui! je le veux ». Alors tu l'es.

Et vous alors? Voulez-vous être saint comme Dieu est saint? Autrefois il y avait un livre de spiritualité très célèbre qui s'intitulait « L'imitation de Jésus-Christ ». Être saint c'est répondre à un appel du Seigneur qui n'est autre que l'appel du baptême. Le point de départ c'est un appel. Ma réponse sera quotidienne dans l'imitation de Jésus-Christ. Avec lui et comme lui, je veux choisir d'aimer mon prochain et pour cela je renonce à mon jugement souvent erroné, à toute forme de discrimination, à commencer par le racisme. Avec lui je veux servir les autres en donnant ma vie pour eux si cela est nécessaire. Je veux le rencontrer et le retrouver dans chaque homme ou chaque femme qui croisera ma route. Je veux l'annoncer dans la joie autour de moi. Avec lui je veux prier le Père et entrer dans la communion parfaite. Avec lui, par lui et en lui je veux être un saint pour la plus grande gloire de Dieu.

« C'est la route des paladins, route guerrière, elle a vu la marche des saints vers la lumière. Et leurs pas sont encore empreints dans sa vieille poussière » dit un vieux chant scout qui invite ensuite à prendre la route à notre tour.

Soyons dans la joie mes amis. Que cette fête de la Toussaint nous rappelle à la joie dans la communion avec tous nos frères et sœurs qui sont à Dieu sur la terre comme au ciel.

Voulez-vous être saint pour ce monde, aujourd'hui, ici comme ailleurs et pour l'éternité?

**Bonne fête à chacun**

**Abbé Bertrand de Sentenac**

Enseignement du pape François . Audience Générale 27 septembre 2017

# Catéchèse : le nom de Jésus pour combattre les pensées mélancoliques

« *Personne ne nous volera l'espérance* »

« Frères et sœurs, nous ne sommes pas seuls pour combattre le désespoir. Si Jésus a vaincu le monde, il est capable de vaincre en nous tout ce qui s'oppose au bien. Si Dieu est avec nous, personne ne nous volera cette vertu dont nous avons absolument besoin pour vivre. Personne ne nous volera l'espérance ». C'est ainsi que le pape François a conclu la catéchèse de ce jour sur le thème de l'espérance chrétienne et des ennemis de l'espérance. « Dieu nous a créés pour la joie et pour le bonheur, et non pour que nous nous complaisions dans des pensées mélancoliques » a-t-il affirmé en recommandant cette prière : « **Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, aie pitié de moi, pécheur !** »

L'audience générale de ce mercredi matin 27 septembre s'est déroulée sur la Place Saint-Pierre où le pape a rencontré des groupes de pèlerins et de fidèles provenant de l'Italie et de toutes les parties du monde.

Évoquant Charles Péguy, le pape François a comparé aux migrants les « pauvres enfants » du « Portail du mystère de la seconde vertu » : « L'espérance est l'impulsion dans le cœur de ceux qui partent », a-t-il dit. « Et c'est aussi l'impulsion dans le cœur de ceux qui accueillent (...) L'espérance est l'impulsion pour "partager le voyage", parce que le voyage se fait à deux ». « N'ayons pas peur de partager ce voyage ! (...) N'ayons pas peur de partager notre espérance ! » a-t-il exhorté.

Quant aux tentations contre l'espérance, telles le « démon de midi... l'acédie, qui érode la vie de l'intérieur jusqu'à ce qu'elle la laisse comme une enveloppe vide », le pape a encouragé à « garder son cœur ». Parfois, a-t-il fait observer, « avoir tout reçu de la vie est une malchance. Pensez à un jeune auquel n'a pas été enseignée la vertu de l'attente et de la patience, qui n'a pas jamais eu à transpirer, qui a brûlé les étapes et qui, à vingt ans, « sait déjà comment marche le monde » ; il a été destiné à la pire des condamnations : celle de ne plus rien désirer. C'est cela, la pire des condamnations. Fermer la porte aux désirs, aux rêves ».

Voici notre traduction de la catéchèse du pape en italien.

HG

*Catéchèse du pape François*

Chers frères et sœurs, bonjour ! En cette période, nous parlons de l'espérance ; mais aujourd'hui, je voudrais réfléchir avec vous sur les ennemis de l'espérance. Parce que l'espérance a ses ennemis : comme tout bien en ce monde, elle a ses ennemis.

Et il m'est venu à l'esprit le vieux mythe du vase de Pandore : l'ouverture du vase déclenche des tas de catastrophes dans l'histoire du monde. Mais peu nombreux sont ceux qui se souviennent de la dernière partie de l'histoire, qui ouvre une spirale de lumière : après que tous les maux soient sortis de l'embouchure du vase, un don minuscule semble prendre sa revanche face à tout le mal qui se répand. Pandore, la femme qui gardait le vase, l'aperçoit en dernier : les Grecs l'appellent 'elpis', qui veut dire espérance.

Ce mythe nous raconte pourquoi l'espérance est si importante pour l'humanité. Ce n'est pas vrai que « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », comme on dit. C'est plutôt le contraire : c'est l'espérance qui tient la vie debout, qui la protège, la garde et la fait grandir. Si les hommes n'avaient pas cultivé l'espérance, s'ils ne s'étaient pas tenus à cette vertu, ils ne seraient jamais sortis des cavernes et n'auraient pas laissé de trace dans l'histoire du monde. C'est ce qui peut exister de plus divin dans le cœur de l'homme.

Un poète français – Charles Péguy – nous a laissé des pages magnifiques sur l'espérance (cf. Le portail du mystère de la seconde vertu). Il dit poétiquement que Dieu ne s'étonne pas tellement de la foi des êtres humains, ni même de leur charité mais que ce qui le remplit vraiment d'étonnement et d'émotion, c'est l'espérance des gens : « Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux ». L'image du poète rappelle les visages de tant de personnes qui ont traversé ce monde – paysans, pauvres ouvriers, migrants à la recherche d'un avenir meilleur – qui ont lutté avec ténacité malgré l'amertume d'un quotidien difficile, rempli de bien des épreuves, mais animés par la confiance que leurs enfants auraient une vie plus juste et plus sereine. Ils luttèrent pour leurs enfants, ils luttèrent dans l'espérance.

*L'espérance est l'impulsion dans le cœur de ceux qui partent en laissant leur maison, leur terre, parfois des proches et des parents – je pense aux migrants – pour chercher une vie meilleure, plus digne pour eux-mêmes et pour ceux qui leur sont chers. Et c'est aussi l'impulsion dans le cœur de ceux qui accueillent : le désir de se rencontrer, de se connaître, de dialoguer...* L'espérance est l'impulsion pour « partager le voyage », parce que le voyage se fait à deux : ceux qui viennent sur notre terre et nous qui allons vers leur cœur pour les comprendre, pour comprendre leur culture, leur langue. C'est un voyage à deux, mais sans espérance ce voyage ne peut se faire. L'espérance est l'impulsion pour partager le voyage de la vie, comme nous le rappelle la campagne de la Caritas que nous inaugurons aujourd'hui. Frères, n'ayons pas peur de partager ce voyage ! N'ayons pas peur ! N'ayons pas peur de partager notre espérance !

L'espérance n'est pas une vertu pour les gens qui ont l'estomac plein. Voilà pourquoi, depuis toujours, les pauvres sont les premiers porteurs d'espérance. Et en ce sens, nous pouvons dire que les pauvres, et aussi les mendiants, sont les protagonistes de l'Histoire. Pour entrer dans le monde, Dieu a eu besoin d'eux : de Joseph et de Marie, des bergers de Bethléem. Dans la nuit du premier Noël, il y avait un monde qui dormait, tranquillement, dans toutes ses certitudes acquises. Mais les humbles préparaient en cachette la révolution de la bonté. Ils étaient pauvres de tout, certains se maintenaient à peine au-dessus du seuil de survie, mais ils étaient riches du bien le plus précieux qui existe au monde, à savoir l'envie de changement.

Parfois, avoir tout reçu de la vie est une malchance. Pensez à un jeune auquel n'a pas été enseignée la vertu de l'attente et de la patience, qui n'a pas jamais eu à transpirer, qui a brûlé les étapes et qui, à vingt ans, « sait déjà comment marche le monde » ; il a été destiné à la pire des condamnations : celle de ne plus rien désirer. C'est cela, la pire des condamnations. Fermer la porte aux désirs, aux rêves. Il semble être jeune mais en fait l'automne est déjà tombé sur son cœur. Ce sont les jeunes d'automne.



Avoir une âme vide est le pire obstacle à l'espérance. C'est un risque duquel personne ne peut se dire exclu ; parce qu'être tenté contre l'espérance peut arriver aussi quand on avance sur le chemin de la vie chrétienne. Les moines de l'Antiquité avaient dénoncé un des pires ennemis de la ferveur. Ils disaient ceci : ce « démon de midi » qui va saper une vie d'engagement, justement au moment où le soleil est au zénith. Cette tentation nous surprend quand nous nous y attendons le moins : les journées deviennent monotones et ennuyeuses, aucune valeur ne semble mériter que l'on se fatigue. Cette attitude s'appelle l'acédie, qui érode la vie de l'intérieur jusqu'à ce qu'elle la laisse comme une enveloppe vide.

Quand cela se produit, le chrétien sait que cette situation doit être combattue, jamais acceptée passivement. Dieu nous a créés pour la joie et pour le bonheur, et non pour que nous nous complaisons dans des pensées mélancoliques. Voilà pourquoi il est important de garder son cœur, en s'opposant aux tentations de malheur, qui ne viennent certainement pas de Dieu. Et là où nos forces pourraient apparaître fatiguées et où la bataille contre l'angoisse semble particulièrement dure, nous pouvons toujours recourir au nom de Jésus. Nous pouvons répéter cette simple prière dont nous trouvons la trace aussi dans les Évangiles et qui est devenue le pivot de nombreuses traditions spirituelles chrétiennes : « Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, aie pitié de moi, pécheur ! ». Une belle prière. « Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, aie pitié de moi, pécheur ! ». C'est une prière d'espérance, parce que je m'adresse à celui qui peut ouvrir grand les portes et résoudre le problème et me faire regarder l'horizon, l'horizon de l'espérance.

Frères et sœurs, nous ne sommes pas seuls pour combattre le désespoir. Si Jésus a vaincu le monde, il est capable de vaincre en nous tout ce qui s'oppose au bien. Si Dieu est avec nous, personne ne nous volera cette vertu dont nous avons absolument besoin pour vivre. Personne ne nous volera l'espérance. Avançons !

© Traduction de Zenit, Hélène Ginabat

Entre 2000 et 2015, 396 opérateurs pastoraux ont été assassinés dans le monde. Le père Jacques Hamel est l'un des derniers d'une longue liste

## La longue liste des martyrs chrétiens

*Souvenez vous de ces missionnaires qui, avec leur foi, évangélisent, au péril de leur propre vie, leurs frères et sœurs. N'oublions jamais .*

**Le père Jacques Hamel est le premier prêtre assassiné en Europe en raison de sa religion depuis 1993.**

Cette année-là, Cosa Nostra avait armé le bras d'un sicaire pour abattre à Palerme le père Don Pugliese, coupable d'avoir dénoncé la mafia dans ses prêches. Pour le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, « un autre pas vers l'abysse a été commis ». **« Attaquer un lieu de culte et son ministre alors qu'il célèbre une messe, qui est un acte de paix, est une lâcheté qui nous projette vers le néant. »**

Le calvaire des chrétiens dans le monde ne cesse de progresser. Selon l'agence catholique Fides(1), entre 2000 et 2015, 396 « opérateurs pastoraux chrétiens » – prêtres, religieuses ou laïcs impliqués dans la vie pastorale –, dont 5 évêques, ont été assassinés. En 2015, 13 l'ont été en Amérique, 5 en Afrique, 7 en Asie et 2 en Europe. Fides ne distingue pas les crimes religieux de ceux qui semblent crapuleux. **« Mourir sous les balles d'un voleur lorsqu'on a choisi de porter l'évangile dans un pays de grande pauvreté où la violence est quotidienne, c'est mourir en témoin de la foi »**, explique un responsable de l'agence. Reste que, depuis une vingtaine d'années, le fondamentalisme islamique a multiplié les attaques contre les ecclésiastiques.

### La longue liste des martyrs chrétiens

En 1996, le GIA (Groupe islamique armé) a enlevé et exécuté à Tibhirine, en Algérie, sept moines français. Le plus jeune avait 52 ans, le plus âgé 80. En 2006, le père Andrea Santoro est assassiné dans son église de Trebisonda, en Turquie, aux cris de « Allah Akbar ». Deux ans plus tard, le missionnaire Jesus Reynaldo Roda tombe aux Philippines sous les balles du groupe terroriste Abu Sayyaf. En 2008 également, l'évêque Luigi Pavese, vicaire apostolique d'Anatolie, est poignardé à mort à Iskenderun, en Turquie, par son chauffeur, un islamiste. François Murad, prêtre syrien, est assassiné en 2013 à Ghassanieh, au nord de la Syrie, par les hommes du groupe djihadiste Jabhat al-Nosra. Le même groupe qui a décapité en 2014 le prêtre hollandais Frans van der Lugt dans le monastère de Homs, où il était le seul européen à avoir refusé de quitter la ville. On est sans nouvelles du père Dall'Oglio, enlevé à Raqqa en 2013 par un groupe proche d'Al-Qaïda, et les espoirs de le revoir vivant sont désormais nuls. En avril 2014, dans le nord de la Centrafrique,

le prêtre Christ Forman Wilibona est criblé de six balles par, semble-t-il, des mercenaires de l'ancien groupe rebelle musulman Sekela. **Jacques Hamel est le dernier sur cette liste des martyrs chrétiens.**



Le pape François est-il en danger ? Les services de sécurité du Vatican assurent qu'il n'existe aucune menace particulière sur le souverain pontife.

De toute façon, le pape argentin a déjà fait savoir qu'il n'entendait pas exercer son ministère coupé des fidèles. Et c'est dans sa Ford Focus, aux vitres teintées mais non blindées, qu'il s'est rendu le 26 juillet 2016 dans la basilique romaine de Sainte-Marie-Majeure de Rome pour prier à la mémoire de Jacques Hamel.

(1) Organe d'information des œuvres Pontificales Missionnaires depuis 1927

**P. Hamel : un an après, hommage des médias du Vatican**  
*Un prêtre exemplaire parce que simple*



Les médias du Vatican rendent hommage au prêtre français Jacques Hamel, à l'occasion

du premier anniversaire de son assassinat (26 juillet 2016). Encouragée par le pape François, la cause de béatification du prêtre égorgé à 85 ans par deux terroristes en l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray, alors qu'il célébrait la messe, a été ouverte au niveau diocésain.

Le procès de béatification du père Jacques Hamel a été ouvert le 13 avril dernier. Le pape François a en effet dispensé du délai de cinq ans habituellement requis après la mort d'une personne. Mgr Lebrun (1) a précisé au quotidien du Vatican que la première session du procès s'est tenue le 20 mai, avec l'audition d'une dizaine de témoins sur 69 au total. Les résultats de l'enquête diocésaine devraient être envoyés au Vatican d'ici deux ou trois ans.

(1) Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen

Alain Manoso (sources internet)

# La fête au Pesquié !

Dédicace de la nouvelle abbatiale

C'est une foule nombreuse qui s'est déplacée ce dimanche 22 octobre au Pesquié auprès de nos sœurs bénédictines pour assister à un évènement historique! A une époque où l'on ferme des églises, la communauté des sœurs bénédictines du Pesquié a inauguré la sienne.

La cérémonie était présidée par notre évêque Jean-Marc, en présence de notre ancien évêque Philippe, des évêques de Toulouse et de Montauban, de nombreux pères abbés, prêtres, diacres, moines, moniales et beaucoup de fidèles.



Onction de l'autel  
Bénédiction des murs  
Mise en place des reliques  
La messe



choeur de chambre  
les temperamens variations  
thibault lam quang



## Magnificat !

Musique baroque de la Réforme et de la Contre-Réforme  
Œuvres de Monteverdi, Schütz, Pachelbel et Bach

Une nouvelle abbatiale - 500 ans de Réforme - 450<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Monteverdi

Chœur de chambre Les Temperamens Variations  
Thibault Lam Quang, direction

**Heinrich Schütz**

Trois motets de la Geistliche Chormusik

**Claudio Monteverdi**

Quatre motets de la collection Bianchi

**Johann Pachelbel**

Magnificat en Ré Majeur

**Johann Sebastian Bach**

Deux motets

**SAMEDI 4 NOVEMBRE 2017 À 16H**

ABBAYE N.D. DU PESQUIÉ  
09000 SERRES-SUR-ARGET

Oriane Fohr, violoncelle

Jan Willem Jansen, orgue positif

Accès personnes à mobilité réduite

15€, 10€ (tarif réduit) - Gratuit pour les moins de 10 ans

Réservation au 05 61 02 97 55

**DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2017 À 18H30**

CHRISTUSKIRCHE - ÉGLISE PROTESTANTE ALLEMANDE À PARIS  
25 RUE BLANCHE, PARIS IXE - MÉTRO : TRINITÉ, BLANCHE

Alice Coquart, violoncelle

François Leyrit, contrebasse

Helga Schauerte, orgue positif

Accès personnes à mobilité réduite

20€, 18€ et 15€ (places numérotées)

10€ (tarif réduit : étudiants et demandeurs d'emploi)

Gratuit pour les moins de 10 ans

Réservations au 06.75.32.69.36 ou 06.81.22.10.89

www.fnac.com - weezevent.com



lestemperamensvariations.com - Rejoignez-nous sur Facebook

# Le Christ roi de l'univers

✠ Hubert

**A la fin de ce mois de novembre, comme chaque année, nous allons clôturer l'année liturgique par la fête du Christ Roi de l'univers. Les lectures de ce dimanche nous porteront à réfléchir sur notre action envers notre prochain.**

Le prophète Ezékiel nous redira que le Seigneur vient chercher la brebis égarée pour la remettre dans son troupeau, puis le psalmiste nous entraînera, sous la houlette du Seigneur, notre Berger, sur les prés d'herbe fraîche préparés pour notre venue, tandis que Saint Paul, dans sa lettre aux Corinthiens viendra nous préciser que le premier né d'entre les morts, le Christ Jésus, viendra régner sur toute chose. Nous serons ainsi conduits vers l'écoute de l'Évangile selon saint Matthieu (25, 31-46), que nous connaissons bien, où Jésus, venant avec ses anges, placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

L'imagerie de ces textes ne doit pas



nous faire oublier que nous sommes, en tant que baptisés, au service de nos frères les plus démunis. Il s'agit ici de comprendre que, si la personne que je côtoie est dans la misère matérielle, il me faut lui porter assistance, mais il me reste aussi à voir celui qui ne connaît pas Dieu et qui est donc dans la pauvreté de l'Esprit qui n'habite pas en lui. Je dois lui indiquer le chemin vers son salut, vers le Christ.

Pour ce faire, le pape PIE XI, le 11 décembre 1925, crée une solennité à la gloire du Fils de Dieu pour nous inviter

à reconnaître la royauté du Christ sur tout l'univers, l'encyclique « Quasiprimas » sur « L'institution d'une fête du Christ-Roi »

Pourquoi était-il nécessaire de créer une telle fête ? Le pape souligne l'état des nations de son époque, état qui ressemble fortement à notre propre condition d'aujourd'hui :

*« 1. Dans la première Encyclique qu'au début de Notre Pontificat Nous adressions aux évêques du monde entier, Nous recherchions la cause intime des calamités contre lesquelles, sous Nos yeux, se débat, accablé, le genre humain.*

*Or, il Nous en souvient, Nous proclamons ouvertement deux choses : l'une, que ce débordement de maux sur l'univers provenait de ce que la plupart des hommes avaient écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique ; l'autre, que jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseraient de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur »*

Le concile Vatican II l'a repris au cours de ses travaux et nous pouvons comprendre que le Christ est la tête de son Corps mystique qu'est l'Église (LG 7). Rappelons-nous l'envoi en mission des Apôtres ou des 72 disciples relatée dans l'Évangile selon saint Luc (10, 1-12), Jésus spécifie à ses disciples de bien préciser que « le Règne de Dieu s'est approché de vous. » C'est également vrai pour vous et moi.

En allant plus avant dans notre réflexion, pensons à cette prière du Seigneur que nous faisons chaque jour, le Notre Père. Nous demandons au Seigneur que son règne vienne. N'est-ce pas l'affirmation que Dieu, et donc Jésus, son Fils unique, est roi !

Enfin, dans le livre de l'Apocalypse de saint Jean, nous voyons les vainqueurs qui accueillent l'Agneau en disant le cantique de Moïse: « Tes voies sont

justes et véritables, roi des nations ! » (15,3) et ailleurs (19,16) : « Il portait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

Il est donc important pour nous, hommes et femmes du XXI<sup>e</sup> siècle de retrouver ce chemin qui mène à proclamer, à porter la Bonne Nouvelle aux pauvres afin que notre monde revienne ou vienne au Seigneur qui nous invite à revivre sa venue en ce monde, par la préparation aux fêtes de Noël. Puisse-nous le retrouver dans nos vies personnelles, familiales et sociales.

Oui, amen ! Viens, Seigneur Jésus !

## Parole du Christ Jésus à méditer

*Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres (Jean 8,12)*

La doctrine de Jésus-Christ est plus haute que tous les enseignements des saints, et celui qui possède l'esprit du Christ y trouve une manne cachée.

Mais il arrive que bien des hommes qui entendent souvent l'évangile ne sentent en eux qu'un médiocre désir de perfection : c'est parce qu'ils ne possèdent pas l'esprit du Christ.

Souvenirs  
Cadeaux  
**Le Hayant**  
 Articles Fumeurs  
Cave à cigares  
 PNE

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège :  
 4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22  
 09100 Les Pujols - courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :  
 12 rue des cosmonautes  
 31400 Toulouse

62, avenue de la Résistance  
 09200 SAINT-GIRONS  
 05 61 66 21 77

## Prière quotidienne : « L'office monastique »

### Quand faut-il prier?

*Il faut toujours prier et ne jamais se lasser. (Saint Luc. 18, 1)*



Dans le catholicisme, les **heures canoniales** sont des offices liturgiques qui sont consacrés à la prière, en plus de la messe quotidienne, au sein des ordres religieux aussi bien que pour le clergé séculier. Elles correspondent à une division du temps où la journée et la nuit sont divisées en quatre parties alors que les heures du monde romain dont elles sont issues se basaient sur une division en douze de la journée de lumière et également en douze de la nuit. Au Moyen Âge, le temps et la vie sociale sont essentiellement rythmés par la sonnerie des cloches dans les clochers qui marquent les différentes heures canonicales.

**Traditionnellement, la journée comporte sept heures canonicales et la nuit une.**

#### Matines ou vigiles : (Milieu de la nuit)

En Occident, l'office de matines ou des vigiles est le premier office du cursus de l'office divin, destiné à sanctifier le temps de la nuit. Il est caractérisé par une psalmodie prolongée (récitation de psaumes alternés), entrecoupée de lectures longues et du chant de répons destinés à l'intériorisation des lectures.

#### Prime : Est la première heure du jour après le levant, c'est-à-dire vers 6 h du matin.

C'est aussi, par extension, le nom de l'office chrétien récité à la première heure du jour par les chrétiens pratiquants, moines ou laïcs. Il est donc habituellement chanté ou dit vers 6 heures. Correspondant à la première heure du jour, il fait partie des « petites heures ». La "Constitution sur la Sainte Liturgie" (*Sacrosanctum Concilium*) du concile Vatican II décréta que « le cours traditionnel des Heures sera restauré de telle façon que les Heures retrouveront leur vrai temps dans la mesure du possible » et, en considérant « les laudes comme prières du matin » décida que la prière à « l'Heure de Prime sera supprimée ». L'office de Prime est cependant conservé par l'ordre cartusien (moines et moniales de l'ordre des chartreux) et notamment par la plupart de monastères de la congrégation de Solesmes, dont l'abbaye Notre-Dame

de Triors et l'abbaye Sainte-Cécile de Solesmes, étant donné qu'il est vraiment difficile à adapter à la nouvelle liturgie des Heures si la communauté adopte les offices en grégorien. Dans la trêve de Dieu instaurée par l'évêque de Vic Oliva de Besalù en 1027, celle-ci démarre à l'heure de none le samedi pour se terminer à l'heure de prime le lundi.

**Laudes** : Signifie « louanges » en latin. C'est l'office de l'aurore ; on y rend grâce à Dieu pour le jour qui se lève par des psaumes de louanges. On peut aussi désigner les laudes comme les trois derniers psaumes du Psautier : 148-149-150 qui, selon une longue tradition liturgique, sont prévus pour être priés à ce moment-là. Il s'agit de la tradition ancienne depuis la règle de saint Benoît, fixée vers 530. Cependant, dans le bréviaire contemporain, on les sépare entre les laudes des dimanches et des quatre semaines.

#### Tierce : Est la troisième heure du jour, c'est-à-dire 9h du matin.

C'est aussi, par extension, le nom de l'office chrétien récité à la troisième heure du jour par les chrétiens pratiquants, moines ou laïcs. Il est donc habituellement chanté ou dit vers 9 heures du matin et commémore le moment où le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres. Dans le rite romain, il est composé d'une hymne, de 3 psaumes (ou morceaux de psaumes), d'une petite lecture, un verset et d'une oraison.

#### Sexte : Est la sixième heure du jour, c'est-à-dire environ midi.

C'est aussi, par extension, le nom de l'office chrétien récité à la sixième heure du jour, vers midi. C'est l'office du milieu du jour. Cet office commémore le moment où le Christ a été cloué sur la Croix : « Le sixième jour à la sixième heure, le Christ cloué sur la Croix a déchiré l'acte du péché d'Adam » (rite byzantin). Dans le rite romain, il est composé d'une hymne, de 3 psaumes (ou morceaux de psaumes), d'une petite lecture, un verset et d'une oraison. Certains monastères ajoutent, après la bénédiction finale (ou avant, selon les lieux) une antienne à la Vierge Marie.

**None** : Est la neuvième heure du jour, c'est-à-dire 15h. C'est aussi, par extension, le nom de l'office chrétien récité à la neuvième heure du jour par les moines ou laïcs. Il est donc habituellement chanté ou dit vers 15 heures. Il commémore l'instant où le Christ est mort sur la Croix. Dans le rite romain, il est composé d'un hymne, de 3 psaumes (ou morceaux de psaumes), d'une petite lecture, d'un verset et d'une oraison. La « trêve de Dieu », instaurée par l'évêque de Vic Oliva de Besalù en 1027, commence à l'heure de none le samedi pour se terminer à l'heure de prime le lundi.

#### Vêpres : Les vêpres sont un office dont le nom vient du latin ecclésiastique vespera, qui désigne l'office divin que l'on célèbre le soir.

Ce mot latin est lui-même une translittération du mot grec ἠσπερος / *hesperos*, qui veut dire « coucher du soleil » à savoir « soir », provenant de l'indo-européen qui a formé le mot anglais et allemand « west », l'endroit où le Soleil se couche. Le mot indique donc un moment précis de la journée. Ce grand office marque la fin de l'après-midi et le début de la soirée. Dans les monastères, il est généralement célébré entre 17 et 18h, parfois un peu plus tôt en période de l'Avent (Hiver) dans les pays au climat tempéré, juste avant le coucher du soleil. Il marque le changement de jour liturgique, commémore la création du monde et en célèbre la beauté. Les vêpres diffèrent selon qu'elles sont célébrées par l'Église catholique, l'Église orthodoxe ou le protestantisme. Elles constituent la première des heures canonicales de la journée liturgique.

Les vêpres sont non seulement l'un des offices les plus anciens dans la tradition de l'Église romaine mais aussi toujours celui du rang primordial dans la hiérarchie des offices.

**Complies** : avant le coucher.

**Fonction** : « À la fin de la journée, l'Église qui, depuis laudes, n'a cessé de rester en contact avec Dieu, grâce à l'office du milieu du jour ou aux offices de tierce, sexte et none, retrouve son intimité, de façon plus prolongée. Elle remercie pour les merveilles de la création, pour l'activité qu'elle a pu mener, et se complaît dans la présence de son Seigneur, comme les apôtres le soir de Pâques, tout en attendant son retour définitif. »

A.M (sources internet)

**Allianz**

62, avenue de la Résistance  
09200 SAINT-GIRONS  
05 61 66 21 77

**DEFA**

Mon chauffage,.....ma planète

Livraison de Fioul et GNR  
à domicile 05.61.04.01.30

**POMPES FUNÈRES CUMINETTI**

Chambre funéraire à St Lizier  
9, rue des Jacobins - 09200 ST GIRONS  
Tél. 05 61 66 09 22 - Fax 05 61 66 18 71

**Maison COUTANCEAU**

Rôtisserie - Traiteur  
Volailles fermières  
Plats cuisinés  
Fête Gras  
Canard Gras - Confit

Adresse: 45 rue de la République 09200 Saint Girons  
05 61 66 08 55

# L'action de grâces

« une attitude de reconnaissance envers Dieu »



Souvent, nous oublions de rendre grâce au Seigneur qui nous fait énormément de biens. Notre Dieu-Amour nous a donné la vie par amour; Il la garde et la protège avec tendresse; Il la nourrit sans se lasser. Il nous a donné des parents qui nous aiment, des enfants, des amis, des biens et des responsabilités. Il nous fait confiance. Je ne peux pas ne pas dire qu'il nous a donné son Fils unique pour nous sauver. Il nous a réconciliés avec Lui en se livrant lui-même sur la croix pour nous. Il nous donne son pardon gratuitement autant que nous le voulons, etc ; on ne saurait énumérer tout ce qu'Il nous fait, c'est innombrable. Nous lui devons une grande reconnaissance, nous devons rendre grâces si nous ne sommes pas ingrats. Mais qu'est-ce que l'action de grâces ?

L'« action de grâces » est, d'après le lexique de conférence des évêques catholiques de France, « une attitude de reconnaissance envers Dieu » : l'homme, « comblé de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans le Christ », reconnaît de quel amour il est aimé de Dieu et l'en remercie. L'action de grâces est donc un acte de reconnaissance envers Dieu, venant du cœur et exprimé en paroles ou en actions. Nous sommes aimés du Seigneur, Il nous fait des faveurs et Il nous en fera encore. En retour, Il attend de notre part la manifestation de nos remerciements, et Il nous enseigne que notre reconnaissance porte des fruits glorieux. En lisant la Bible, nous voyons qu'elle



est remplie d'actions de grâces. Déjà le peuple juif, après la traversée de la Mer Rouge chante la grandeur de Yahvé qui les a sauvés des mains des Egyptiens : « Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et ils dirent : Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa grandeur et sa gloire, et qu'il a précipité dans la mer cheval et cavalier. Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges, parce qu'il est devenu mon Sauveur ; c'est lui qui est mon Dieu et je publierai sa gloire ; il est le

Dieu de mon père et je relèverai sa grandeur. (...) » (Ex15,1-13). Jethro bénit Dieu pour avoir accompagné Moïse et le peuple de Dieu : « Jethro se réjouit beaucoup de toutes les grâces que le Seigneur avait faites à Israël, et de ce qu'il l'avait tiré de la puissance des Egyptiens, et il dit : « *Béni soit le Seigneur qui vous a délivrés de la main des Egyptiens et de la tyrannie de Pharaon, et qui a sauvé son peuple de la puissance d'Egypte* » (Ex18,9-10). Nous avons beaucoup de psaumes qui chantent les louanges de Dieu pour ses hauts faits ; les prophètes ont appelé le peuple de Dieu à rendre grâce au Seigneur, je cite ici, entre autres, le prophète Isaïe qui nous parle de la joie et de l'allégresse qui jailliront de partout : « *C'est ainsi que le Seigneur consolera Sion ; il la consolera de toutes ses ruines ; il changera ses déserts en des lieux de délices et sa solitude en un jardin du Seigneur. On y verra partout la joie et l'allégresse ; on y entendra les actions de grâces et les cantiques de louanges* » (Is 51,3).

Dans le Nouveau Testament, nous voyons Jésus lui-même rendre grâce. Je vais donner quelques exemples de l'action de grâces de Jésus-Christ et des autres, et en faisant bien attention, nous verrons que l'action de grâces est presque toujours suivie de miracle.

**Jésus a rendu grâce au Père** de ce qu'il a révélé aux petits les mystères du Royaume : « *En cette même heure Jésus tressaillit de joie par l'action de l'Esprit Saint, et dit : « Je te bénis, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants ; il en est ainsi, ô Père, parce que telle a été ta bonne volonté* » (Lc10,21). Devant le tombeau de Lazare, Jésus rend grâce au Père et Lazare en sort vivant (Jn11,41). Même dans le deuil nous pouvons rendre grâce. Jésus a rendu grâce quand il a institué l'Eucharistie et le pain et le vin sont devenus son Corps et son Sang (Lc22,19-20). Jésus a rendu grâce à la table des disciples d'Emmaüs et leurs yeux se sont ouverts et l'ont reconnu vivant (Lc24,30).

**Les premiers chrétiens rendaient grâce au Seigneur.** L'Eglise primitive passait son temps dans l'action de grâces et la louange ; c'est pourquoi elle a pu se développer rapidement : « *Et tous les jours ils persévéraient dans le temple, unis de cœur et d'esprit entre eux ; et rompant le pain dans les maisons, ils prenaient leur repas avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant ai-*

més de tout le peuple. Et le Seigneur augmentait tous les jours le nombre de ceux qui devaient être sauvés dans l'unité d'un même corps » (Ac 2,46-47). La fraction du pain signifie l'Eucharistie pour les premiers chrétiens. Elle est une action de grâces à Dieu comme nous le dit le Catéchisme de l'Eglise Catholique : « *L'Eucharistie, sacrement de notre salut accompli par le Christ sur la croix, est aussi un sacrifice de louan-*



ge en action de grâces pour l'œuvre de la création. Dans le sacrifice eucharistique, toute la création aimée par Dieu est présentée au Père à travers la mort et la résurrection du Christ. Par le Christ, l'Eglise peut offrir le sacrifice de louange en action de grâces pour tout ce que Dieu a fait de bon, de beau et de juste dans la création et l'humanité. L'Eucharistie est un sacrifice d'action de grâces au Père, une bénédiction par laquelle l'Eglise exprime sa reconnaissance à Dieu pour tous ses bienfaits, pour tout ce qu'il a accompli par la création, la rédemption et la sanctification. Eucharistie signifie avant tout " Action de grâces" » ( 1359-1360).

La louange et l'action de grâces étaient une activité prioritaire dans l'Eglise primitive parce que les chrétiens voyaient son importance. Ils avaient compris que Dieu, par amour, a donné son Fils pour eux et pour l'humanité entière, que ce dernier s'est livré lui-même pour les sauver, qu'il est mort et ressuscité, qu'il les a précédés au ciel et leur a envoyé son Esprit, qui les accompagne et les guide. La louange et l'action de grâces ne les empêchaient pas de travailler mais plutôt fécondaient leur mission. L'Eglise a toujours connu des tribulations et des persécutions mais l'action de grâces remplissait le cœur des Apôtres et des fidèles. Souvenons-nous de Paul et Barnabé, en prison pieds et points liés, ils ont chanté les louanges de Dieu, la prison a tremblé et ses portes se sont ouvertes d'elles-mêmes, le geôlier s'est converti ainsi que toute sa maison( Ac16,20-33). Nos louanges et nos actions de grâces ouvrent même les prisons et sont au service de l'évangélisation pour le salut des hommes.

A suivre...

Abbé Jean

## CHRONIQUE

## Fleurs et liturgie

L'art floral dans les célébrations



Le mois dernier, nous avons ouvert le livre "fleurir en liturgie". Tournons les pages. Petit extrait [..Le symbolisme des couleurs varie également suivant les époques : au Moyen Âge on peignait les linceuls en rouge et la robe de la Sainte Vierge était souvent de couleur pourpre. Dans ce chapitre, il est fait allusion uniquement aux couleurs dont le symbolisme traduit une expérience religieuse à la lecture des Écritures et à travers la tradition chrétienne. ]

**LE BLANC**

Le spectre solaire, composé des couleurs de l'arc en ciel, résulte de la décomposition de la lumière blanche qui traverse un prisme de verre.

Six couleurs du spectre réunies sont toujours complémentaires de la septième avec laquelle elles donnent naissance à la lumière blanche. Dans le monde de la Bible, le blanc évoque l'innocence, la joie, la pureté ; il suscite l'émerveillement. Il met en relief l'éclat des êtres qui sont dans la Gloire de Dieu et Dieu lui-même : « *Je regardais, lorsque des trônes furent installés, et un vieillard s'assit : son vêtement était blanc comme la neige, la chevelure de sa tête était en flammes de feu, avec des roues de feu ardent* » (Le vieillard est ici une figure de Dieu). (Daniel 7/9) Le blanc est la couleur des êtres associés à Dieu : c'est la Révélation faite à Jean qui la communique à l'Église de Sardes : « *Cependant à Sardes, tu as quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements. Elles m'accompagneront, vêtues de blanc, car elles en sont dignes. Ainsi le vainqueur portera-t-il des vêtements blancs. Je n'effacerai pas son nom du livre de la vie et j'en répondrai devant mon Père et devant ses anges.* » (Apocalypse 3/4-5) C'est la couleur des théophanies (des manifestations divines), celle des vêtements de Jésus transfiguré : « *Jésus fut transfiguré devant eux, et ses vêtements devinrent éblouissants, si blancs qu'aucun foulon sur terre ne saurait blanchir ainsi* » (Marc 9/2-4). Avant le XIIe siècle, la seule couleur liturgique était le blanc suggéré par le symbolisme biblique, celui des apparitions angéliques et des rachetés de l'Apocalypse. Au temps des baptêmes par immersion le néophyte, qui avait quitté ses habits avant de descendre dans la piscine, revêtait des vêtements blancs au sortir de celle-ci. Par ce rite l'Église signifiait qu'il était désormais revêtu de la gloire de Jésus

ressuscité. Actuellement encore, pendant la nuit de Pâques, la liturgie baptismale demande aux nouveaux baptisés adultes d'adopter un signe vestimentaire blanc.

**LE JAUNE**

« *La lumière est douce, et il plaît aux yeux de voir le Soleil* », pouvons-nous lire dans l'Ecclésiaste (11/7) La tradition, notamment la tradition orientale sur les icônes, a reconnu le jaune et l'or comme le reflet de la lumière divine. Dieu dit : « *Que la lumière soit et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière Jour et les ténèbres Nuit. Il y eut un soir, il y eut un matin. Premier jour.* » (Genèse 1/3-5) Ainsi le thème de la lumière traverse toute la révélation biblique : « *Dieu façonne la lumière et les ténèbres.* » (Isaïe 45/7) Le jaune est certainement la couleur qui traduit le mieux le rayonnement de la lumière. Elle est le reflet de la gloire de Dieu et elle est la révélation de la sagesse et de l'amour par le Verbe incarné. Dans le Nouveau Testament, la lumière eschatologique, promise par les prophètes, est devenue réalité ; l'oracle d'Isaïe (9/1) s'accomplit : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était Dieu. En Lui était la Vie, et la Vie était la Lumière.* » (Jean 1/1 et 4). Les Pères de l'Église appellent Jésus : la Lumière, le Soleil, l'Orient. Le jaune alors devient l'or que nous retrouvons dans les autels, les vêtements sacerdotaux, dans les icônes et les peintures du Moyen Âge.

**LE ROUGE**

Dans la tradition, la couleur rouge évoque l'amour, le feu divin, et le sang du martyr. Un des noms de la divinité en hébreu est celui du feu : le Seigneur apparaît à Moïse au milieu du buisson ardent ; une colonne de feu guide les Israélites dans le désert (Exode 13/21-22) « *Le trône de Dieu était en flammes de feu, avec des roues en feu ardent.* » (Daniel 7/9). Nous sommes dès lors amenés à considérer le rouge comme le feu de l'amour divin. La royauté étant reconnue de droit divin, le manteau pourpre des rois fut l'emblème de la puissance de Dieu. Les cardinaux portent des vêtements rouges en signe du martyr. Ce mot, qui vient du grec martus, signifie témoin. Il a pris dans la tradition chrétienne le sens précis de témoin par le sang. Les serviteurs de Jésus porteront le même témoignage :

celui d'une fidélité à l'amour qui va jusqu'au don de la vie. Le rouge appartient au monde de la lumière. Dans le christianisme il a reçu sa consécration par le Sang du Christ. Symbole de l'amour divin, il représente dans certains cas l'Esprit-Saint sous la forme de feu. Les miniatures représentant la Pentecôte, au XIe siècle notamment, matérialisaient le Saint-Esprit par des rayons rouges dardés sur les apôtres. Le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint, les ornements sont rouges, en signe du martyr du Christ (1 Timothée 6/13).

**LE VERT**

« *Une Gloire nimbait le Trône de l'Éternel de reflets d'émeraude.* » (Apocalypse 4/3)

Lorsqu'il créa l'univers, Dieu dit :

« *Que la terre se couvre de verdure, d'herbe qui rend féconde sa semence, d'arbres fruitiers qui, selon leur espèce, portent sur terre des fruits ayant en eux-mêmes leur semence ! Il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe qui rend féconde sa semence selon son espèce, des arbres qui portent des fruits ayant en eux-mêmes leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.* » (Genèse 1/11-12) Ce passage de la Genèse nous montre que la végétation est promesse de croissance et signe de fertilité, comme d'autres textes de l'Écriture : « *Mes instructions, dit Moïse, se répandront comme la pluie, ma parole tombera comme la rosée ; elle sera comme une pluie abondante sur l'herbe prête à murir.* » (Deutéronome 32/2) Sur le chemin du Golgotha, Jésus dit à ceux qui le suivent : « *Si l'on traite ainsi l'arbre vert, qu'en sera-t-il de l'arbre sec ?* » (Luc 23/31). Le bois vert désigne l'homme régénéré et le bois sec est l'image de celui qui est mort à la vie spirituelle.

Les peintres du Moyen Âge représentaient souvent la croix de couleur verte : ils voulaient ainsi signifier que la croix était source de vie. Dans l'année liturgique, le vert est la couleur du temps ordinaire : OÙ « *L'Esprit poursuit son œuvre dans le monde.* » A Byzance, le vert était un blanc "adouci", signe d'une joie continue.

**Et si nous mettions de la couleur dans nos cœurs, dans nos yeux et sur nos sourires ?**

**Nous rayonnerons de joie, afin de mieux louer, bénir le Seigneur.**

A suivre.....  
GT

**Nous développerons : en Janvier 2018**  
« **Le bleu / Le rose / Le violet** »  
**Mois prochain :**  
**L'Avent : (Venue de Jésus Christ)**



## Indulgences

# La commémoration des défunts

Une pieuse compassion à l'égard des défunts est un des premiers sentiments du cœur de l'homme. Quand nos premiers parents furent exilés sur cette terre de misère, ils eurent à pleurer le meurtre d'Abel, et cette source de larmes, qui jaillit alors pour la première fois, ne s'est plus fermée et coula plus abondante à mesure que s'étendirent les ravages de la mort.

Quant on est convaincu que l'âme survit au corps, quelque opinion qu'on ait sur son état après la mort, rien n'est plus naturel que de faire des vœux et des prières pour obtenir le bonheur aux âmes de nos parents et de nos amis.

L'Eglise ne veut pas que nous oublions les morts, et après avoir célébré la gloire des saints dans le ciel, elle consacre le jour suivant à la mémoire des âmes du Purgatoire.

Dans le cours d'une seule année, plusieurs millions d'âmes ont paru devant Dieu et parmi celles qui vont en Purgatoire, combien sont complètement oubliées !

On habite la même maison qu'ils ont bâtie ; on s'assied à la place qu'ils ont occupée ; on jouit des champs qu'ils ont cultivés ; on porte leur nom ; au pied de leur couche funèbre, on a promis en pleurant, de se souvenir et de prier. Mais bientôt, avec le temps qui passe, l'oubli arrive, ô légèreté du cœur humain !

Et pourtant, nos prières peuvent les soulager de leurs souffrances. Soulager les morts et être utiles aux vivants ; on sait bien, dans le monde chrétien, que la prière des vivants est utile aux morts, mais on ne sait pas assez que les suffrages pour les morts sont utiles aux vivants.

A la vérité, ces âmes bénies ne peuvent plus gagner de mérites, mais les prières qu'elles font pour nous et les souffrances qu'elles endurent touchent vivement le cœur de Dieu. Et si elles peuvent nous être utiles pendant qu'elles sont dans le lieu de l'expiation, que ne feront-elles pas pour nous lorsqu'elles seront au Ciel ! Comme elles seront reconnaissantes envers leurs bienfaiteurs.

Le Saint Curé d'Ars disait un jour : " Si



l'on savait combien grande est la puissance des saintes Ames du Purgatoire et combien de grâces nous pouvons obtenir de Dieu par leur entremise, elles ne seraient pas tant oubliées ! Oh ! Prions bien pour elles, afin qu'elles prient beaucoup pour nous."

Il y a donc tout à gagner pour nous à échanger ainsi nos prières avec celles de nos frères les morts. Admirable don de la Providence et mystère de la Communion des Saints.

Mais que de consolations aussi dans la pratique de la charité chrétienne à l'égard des membres de l'Eglise souffrante.

La dévotion envers les morts n'est pas seulement l'expression d'un dogme et la manifestation d'une croyance, c'est aussi une consolation du cœur. Qu'y a-t-il en effet de plus suave que ce culte pieux qui nous rattache à la mémoire et au souvenir des morts ? Savoir que, même dans ce monde invisible qu'ils habitent, notre amour peut encore les visiter par ses bienfaits ; quelle douce, quelle admirable croyance, quelle consolation pour ceux qui ont vu la mort entrer sous leur toit et frapper tout près de leur cœur !

Rien ne transforme et ne transfigure l'amour, qui prie sur une tombe ou pleure dans les funérailles, comme cette dévotion au souvenir et aux souffrances des morts. Ce mélange de la religion et de la douleur, de la prière et de l'amour, a je ne sais quoi d'attendrissant. La tristesse qui pleure y devient une auxiliaire de la piété qui prie ; la piété à son tour, y devient pour la tristesse le plus délicieux arôme ; la foi, l'espérance et la

charité ne se rencontrent jamais mieux pour honorer Dieu et mettre dans le soulagement des morts la consolation des vivants.

En ce mois de Novembre, et toute l'année pour les cœurs qui le veulent, des larmes secrètes tombent de nos yeux au souvenir de ceux que nous avons perdus ; mais la prière s'échappe en même temps de nos lèvres, et l'espérance plane, comme un phare divin, au-dessus de ces tombes qu'abrite la croix du Sauveur Jésus.

Mon Dieu, que d'avantages, que de consolations de toute sorte dans la dévotion aux fidèles trépassés !

Heureux donc et bienheureux ceux qui prient pour les morts !

" Tout ce que nous leur donnons par charité, disait Saint Ambroise, se charge en grâces, et après notre mort, nous en trouverons le mérite cent fois doublé."

M Bielle.

Psaume 23(22)

**Le Seigneur est mon berger**

**Le Seigneur est mon berger,  
Je ne manque de rien.**

**Sur de frais herbages il me fait cou-**

**cher ;**

**Près des eaux du repos il me mène.**

**Il me conduit par les bons sentiers,  
Pour l'honneur de son nom.**

**Même si je marche dans un ravin  
d'ombre et de mort,**

**Je ne crains aucun mal, car tu es  
avec moi ;**

**Ton bâton, ton appui, voilà qui me  
rassure.**

**Devant moi tu dresses une table,  
Face à mes adversaires.**

**Tu parfumes d'huile ma tête,  
Ma coupe est enivrante.**

**Oui, bonheur et fidélité me poursui-**

**vent**

**Tous les jours de ma vie,  
Et je reviendrai à la maison du Sei-**

**gneur,**

**Pour de longs jours.**

(version de la Traduction œcuménique  
de la Bible)

**GARAGE MALATESTA**  
AGENT RENAULT

mécanique carrosserie

réparation entretien toutes marques  
ventes véhicules neufs et occasions  
dépannage 24h/24

TEL: 0561 965 184  
FAX: 0561 669 228

garagemalatesta@wanadoo.fr  
www.garage-malatesta.fr

route du pont neuf  
09140 SEIX

**L'ESPRESSARIO CAMPING-MUNICIPAL**  
09140 SAINT LIZIER D'USTOU  
0561669221

**SARL CAZAUX**

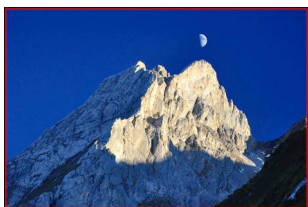
ENTREPRISE  
GENERALE  
DU BATIMENT

09140 USTOU

TEL. 0631784837 OU 0561047256

# Toutes les religions se valent-elles ?

On entend souvent cette question de la part de certains. Les uns répondent en affirmant qu'elles sont toutes nuisibles parce qu'on les trouve à l'origine de beaucoup de conflits et ceci depuis la nuit des temps. Il faut donc les combattre et les détruire. Pour d'autres ce sont des opinions comme il y en a tant. Elles n'ont pas plus de valeur les unes que les autres. Pour d'autres encore, elles sont des phénomènes de société, comme les syndicats ou les partis politiques, des groupes qui se rattachent à un certain nombre de croyances à la suite d'une personne plus ou moins charismatique. Elles peuvent devenir alors des idéologies dangereuses convaincues d'avoir la vérité et cherchant à l'imposer au besoin par la violence. Vues ainsi de l'extérieur, on peut leur trouver nombre de points communs ce qui peut laisser croire qu'elles sont interchangeable.



Effectivement, si on étudie les religions pour les comparer, on ne peut

le faire que d'une manière « externe », à partir de ce qui se voit de leur action, de leur comportement ou du message et des valeurs qu'elles proposent, par exemple sur le sens de la vie, la manière de vivre ensemble, le respect mutuel, la justice, la paix, l'espérance, etc... Mais on ne peut pas le faire de l'intérieur en se plaçant au niveau de la foi de chaque membre car celle-ci est unique et très intime. Personne ne la vit de la même manière. Pourtant c'est bien là, dans la conscience de l'homme, que se joue la religion authentique. C'est pourquoi il faut bien distinguer la religion et les religions. Les religions sont des phénomènes sociaux et culturels provisoires tandis que la religion est une relation personnelle d'amour avec Dieu et avec les autres qui, suivant notre espérance chrétienne, ne passera jamais. Ce que nous appelons le ciel est, en effet, la vie avec Dieu et avec nos frères dans un amour parfait.

C'est donc la qualité de la

relation qui définit celle de la religion que l'on vit. Seul l'amour peut apporter cette qualité, source de paix et de bonheur. L'amour est vraiment la valeur universelle qui transcende toutes les religions tout en leur donnant leur sens le plus authentique. Tout être humain a besoin d'aimer et d'être aimé. La religion aura d'autant plus de valeur qu'elle permettra à chacun d'aller plus loin dans le sens de cet amour. A quoi servirait une religion qui ne rendrait pas les hommes meilleurs ou qui les pousserait à la violence ? N'est-ce pas par sa valeur intrinsèque qu'elle doit prouver son efficacité et sa vérité plus que par des arguments plus ou moins vérifiables ? Cette valeur tient sans doute à la qualité des doctrines proposées mais plus encore au comportement de ses membres. D'où la difficulté de savoir quelle est la religion qui rayonne le plus d'amour, de vérité, de confiance et d'espérance.

S'interroger de la sorte, à la limite, n'a aucun sens et peut même devenir source de conflits en essayant de faire des comparaisons inutiles. Il est bien plus important de tout faire pour promouvoir une volonté d'agir ensemble pour que plus d'amour, de justice et de paix s'instaure entre les humains. Si on n'arrive pas à s'entendre sur les « vérités à croire » que l'on s'efforce au moins de s'entendre sur ce qu'il faut faire ! C'est peut-être là le véritable œcuménisme, le seul possible sans doute : Vouloir ensemble un monde plus humain.

Je crois, en effet, que la référence pour savoir si une religion est valable est de la comparer à celle qui se vit au ciel. Plus une religion terrestre se rapproche de la religion d'amour parfait qui se vit au ciel, plus elle est authentique. Un être humain peut vivre cet idéal d'amour sans passer nécessairement par une religion définie. Il peut y avoir, et il y a sûrement, des saints dans toutes les religions et même chez ceux qui n'ont aucune religion ou que l'on rejette et condamne : les excommuniés, les divorcés remariés, les athées, etc. Les apparences ne sont pas toujours révélatrices de la vérité des cœurs. N'oublions pas cette parole de Jésus : « Les


publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume des cieux ». Nul n'a le monopole de l'amour qu'il s'agisse des individus ou des religions !

Peut-être ne sert-il pas à grand-chose de mettre ainsi les religions en concurrence en se demandant quelle est la vraie ou si toutes se valent. Certes il faut être informé. Tout choix sérieux est préparé par une bonne information. C'est dire l'importance de l'enseignement religieux. L'acte de foi doit se faire avec pleine connaissance et plein consentement pour être un acte humain authentique. Je ne crois pas qu'aujourd'hui, si on choisit une religion, on le fasse par recherche de la facilité, en prenant l'une plutôt que l'autre parce que sa mise en pratique paraîtrait moins exigeante. La facilité se trouverait plutôt, à mon sens, dans le rejet de toute religion. Le choix d'une religion se fait surtout par intime conviction, parce qu'il correspond à un appel de la conscience. Quoi qu'il en soit, l'amour qui est, en principe, l'exigence de base de toute religion, reste toujours difficile à vivre.



Je ne pense pas non plus qu'on choisisse une religion par

comparaison avec d'autres. On la choisit plutôt parce que l'on sent que son message est en harmonie profonde avec ce que l'on est, ce que l'on ressent, ce que l'on vit, ce que l'on attend. Le témoignage des autres est aussi essentiel. Encore faut-il qu'il soit suffisamment fort et convaincant. La valeur des témoins devient ici une raison majeure d'adhérer en même temps que le signe de l'authenticité du message : « Aimez-vous les uns les autres, nous dit Jésus ; c'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples ». Ou encore : « Que tous soient un afin que le monde croie que tu m'as envoyé ». Souvent au départ de la vie, on ne choisit pas une religion. Celle-ci nous est en quelque sorte proposée



**SARL MOURON & Fils**  
Plomberie - Chauffage  
Energie Renouvelable - Climatisation

2 Allée de la Prade  
09190 LORP-SENTARAILLE  
Tél / Fax : 05.61.66.02.28  
Port : 06.13.27.64.09



**Pompes Funèbres BONZOM**  
Tél. 05 34 14 32 25

**24h/24**

MOULIS 09200  
1, route de Castillon

SALIES DU SALAT 31280  
13 bis bd Jean Jaurès  
1, rue du stade

MARTRES TOLOSANE 31220  
21, rue du Page

bonzom.roger.sarl@wanadoo.fr

voire imposée parce qu'on se trouve dans des conditions sociologiques précises (familiales, culturelles ou géographiques). C'est plus tard en devenant adulte que l'on choisit plus profondément ou pas du tout. Mais ce n'est pas chose facile car on ne choisit pas sa religion comme on choisit un produit dans un supermarché.

Le fait d'être attaché à une religion par une intime conviction très forte ne justifie pas qu'on cherche à l'imposer comme la vérité absolue en devenant intolérant et sectaire. La liberté religieuse est un droit fondamental de l'être humain et doit être totalement respectée. La Vérité Absolue personne ne la possède. Dire cela n'est pas la relativiser comme certains le craignent. C'est simplement affirmer que nous n'en connaissons qu'une partie. Saint Paul d'ailleurs le dit dans la première Epître aux Corinthiens : « La connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle » et encore : « A présent nous voyons dans un miroir et de façon confuse mais alors ce sera face à face. A présent ma connaissance est limitée mais alors je connaîtrai comme je suis connu ». I Co, 13.

Cette connaissance « partielle et limitée » de Dieu (ou de la divinité) devrait faire réfléchir tous ceux qui, à des titres divers, affirment avoir la vérité absolue et veulent l'imposer aux autres y compris par la violence. Comment une vérité « relative » (c'est-à-dire partielle et limitée comme nous venons de le voir) peut-elle avoir cette prétention ? Malheureusement aucune religion n'a échappé à ce piège. Que l'on relise l'histoire, notamment en ce qui concerne le christianisme. Que l'on regarde aussi ce qui se passe aujourd'hui non seulement chez les musulmans mais aussi chez les bouddhistes, les sikhs ou les animistes d'Asie ou d'Afrique. Faire dire à Dieu des paroles qui ne sont que l'expression de l'idéologie (politique souvent) de certains est le pire des mensonges. C'est caricaturer et instrumentaliser Dieu. Ce Dieu-là n'existe pas. C'est une idole. Le vrai Dieu ne dit pas de tuer si on a blasphémé, si on l'a injurié, si on lui a craché au visage, si on l'a renié. Le vrai Dieu qui est un Dieu d'amour, et uniquement cela, est aussi celui qui dit sur la croix : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

« Toutes les religions se valent-elles ? » Que peut-on dire en conclusion sur cette question ? Je crois, et ceci n'engage que moi, qu'on ne peut pas répondre d'une manière objective pour les raisons suivantes.

Sur le plan individuel tout d'abord, nous ne pouvons pas juger de la qualité de foi que chaque croyant vit dans sa relation à Dieu et cela quelle que soit sa religion. Sur le plan de la doctrine ensuite, chaque religion définit sa vérité par ses dogmes, ses vérités à croire. Mais elle ne peut pas le faire d'une manière totalement objective. Elle le fait en fonction de ce qu'elle croit. *Or ce n'est pas parce qu'on a une intime conviction forte (la foi) que ce que l'on croit est la vérité absolue.* La « croyance » implique que toujours le doute et ainsi la liberté, qui est essentielle dans la relation d'amour, est sauvegardée : Il n'y a pas d'amour sans liberté. Pour comparer les religions il faudrait savoir exactement quelle est la vérité absolue de Dieu, notamment la connaissance parfaite de sa nature, ce qui permettrait de voir comment chacune se situe par rapport à elle. Or cela est impossible car notre connaissance est partielle et limitée comme nous l'avons vu. Cette parole de l'Ecriture nous le confirme : « Autant



le ciel est éloigné de la terre, autant mes pensées sont éloignées des vôtres ! »

L'important finalement n'est pas de faire une comparaison entre les diverses religions pour les mettre en compétition et savoir qui a raison. Cela n'a aucun sens. C'est totalement inutile et même dangereux. L'important c'est de vivre à fond sa religion tout en respectant profondément ce que les autres expriment autrement et de créer le plus possible des liens fraternels entre tous. N'oublions pas que les hommes vraiment religieux ne sont pas d'abord ceux qui appartiennent à une société religieuse donnée mais ceux qui vivent intensément cette relation d'amour. Notre religion chrétienne nous apprend que Dieu est Amour, qu'il a tout fait par amour, que nous sommes tous ses fils, qu'il nous aime à en mourir et « qu'il veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ». C'est Jésus qui nous a révélé ce message et confié la mission de l'annoncer parce qu'il est la seule solution pour que les hommes soient sauvés c'est-à-dire libérés du mal. Ainsi donc, la vraie religion (on peut l'affirmer sans craindre de se tromper) c'est la religion de l'amour !

Jean Fauroux.

## Réunion de formation permanente :

Vendredi 24 Novembre à 18h :

Sacristie de l'Eglise de Castillon

## Calendrier des messes

Mardi 31 Octobre, 11 heures : **Portet d'Aspet. (Toussaint)**

17 heures : **Galey et Mercenac** (Anniversaire Emile Dupont et Neuvaine de Armandine Eychenne)

Mercredi 1<sup>er</sup> Novembre (**Toussaint**), 9 heures 30 : **Sentein**. 10 heures : **Prat**. 11 heures 15 : **Castillon**.

Jeudi 2 Novembre (**Défunts**), 10 heures : **Cazavet et Audressein**. 16 heures 30 : **Maison de retraite de Prat**.

Vendredi 3 Novembre, 14 heures 30 : **Maison de retraite de Castillon**.

Samedi 4 Novembre, 17 heures : **Salsein et Buzan**.

Dimanche 5 Novembre, 10 heures : **Orgibet et Prat**.

Samedi 11 Novembre, 10 heures 30 : **Arguin (Armistice 1918)**. 17 heures : **Prat**.

Dimanche 12 Novembre, 10 heures : **Arrout**.

Samedi 18 Novembre, 17 heures : **Aucazein**.

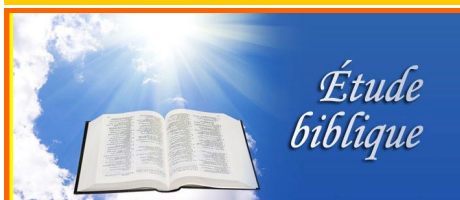
Dimanche 19 Novembre, 10 heures : **Prat**.

Samedi 25 Novembre, 17 heures : **Taurignan-Castet**.

Dimanche 26 Novembre (**Christ Roi**), 10 heures : **Engomer**.

Samdi 2 Décembre (**Avent**), 17 heures : **Audressein**.

Dimanche 3 Décembre, 10 heures : **Prat**



Mardi 7 Novembre à 18h  
Sacristie de Castillon

**Saint-Lary :**  
**Concert de Grégory Turpin,**  
à l'église, le 11 Novembre à  
20 h 30.

## Carnet

**Baptêmes :** Noëlie Cep (Antras) ; Florian Durliat (Bordes sur Lez).

**Sépultures :** Gisèle Dedieu (La Bastide du Salat) ; Alexandre Tapie (Salsein) ; Armandine Eychenne (Mercenac) ; Yvonne Amilhat (Ayet) ; Suzanne Boyanne-Claveau (Engomer).

## Pour nous joindre :

Jean Carrer . Tel : 06.38.59.58.89

Jean Fauroux . Tel : 06.800.800.99

## Au revoir Monseigneur,

Monseigneur Marcel PERRIER, notre ancien évêque est parti rejoindre la maison du Père qu'il a servi toute sa vie dans le sacerdoce. Nous nous souvenons de cet évêque, montagnard, qui, dans notre Couserans a été le premier à venir bénir les troupeaux au moment de la transhumance. Combien de fois n'est-il pas monté, également, à la chapelle de l'Isard, le 5 août ? Lorsqu'il est parti en retraite à Moûtiers (73), il a écrit ce petit texte sur la retraite :

**Retraite : se retirer... non de la vie et de l'animation, mais simplement de postes bien en vue.**

**S'écarter : non pas pour s'éloigner mais pour laisser la place à d'autres, leur permettre d'avancer, de progresser. Nous avons seulement changé de place !**

**En avant pour une retraite au flambeaux, avec nos convictions vitales à chanter, nos souvenirs lumineux à raconter, et nos conseils chaleureux à tous les carrefours.**

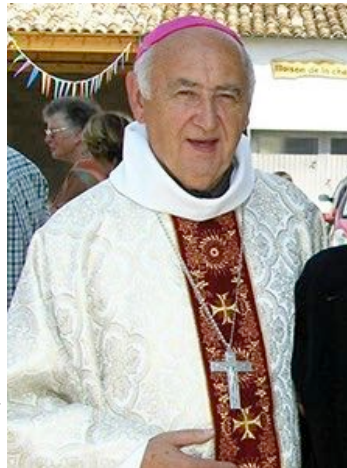
**Aînés retraités, vous avez beaucoup travaillé. Vous avez fait progresser les lois sociales. Nous voulons les défendre et les étendre aux autres générations, dans toutes les nations !**

**Et nous cherchons aussi comment mieux proposer aux jeunes consciences en attente la charité comme un accord, l'espérance comme un ressort, et la foi comme une aurore.**

Souvenons-nous de lui comme d'un pasteur toujours proche de ses frères, balise sur notre chemin, comme il aimait le dire lui-même. Dans la cordée qui nous mène à Dieu, il était tout à la fois en tête, pour nous guider, nous tirer, dans notre troupeau, pour partager avec nous et nous regonfler dans les moments difficiles et à la queue pour nous regarder avancer et aussi aider les derniers à se motiver.

Nous l'avons accompagné à la messe de funérailles qui a eu lieu le lundi 9 octobre à Moûtiers en présence d'une assemblée nombreuse. Que le Seigneur lui donne de continuer à nous guider sur notre pèlerinage terrestre.

† Hubert



darme à son commandant de compagnie, tandis qu'il recevait les vêtements liturgiques de ses nouveaux frères diacres de la main de ses enfants. Un autre moment très fort aussi pour moi et toute l'assemblée a été de me tenir à ses côtés lors de la prostration, allongé face contre terre pendant qu'on chantait la litanie des saints.



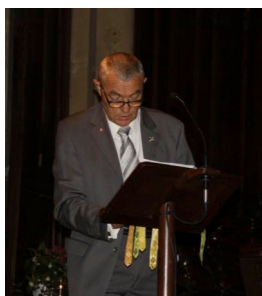
Je le confie à votre prière : que sous le regard de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus il puisse continuer à exercer ce très beau ministère de serviteur avec la même joie et la même espérance qu'il y a 11 ans.

Murielle.

## Fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (Thérèse de Lisieux)

Le dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2017, le secteur paroissial de Saint-Girons s'est réuni pour une messe unique à 10 heures 30 à Saint-Girons afin de célébrer le début d'une année missionnaire. C'est le point de départ d'une formation tous les samedis matin avant de mettre en œuvre les petites fraternités missionnaires dans nos quartiers, et nos villages.

Ce fut l'occasion également de fêter le 11<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination diaconale d'Hubert. Fête particulière pour lui et pour moi, puisqu'en 2006, le diman-



che 1<sup>er</sup> octobre, notre regretté évêque Marcel Perrier venait à Saint-Girons afin d'ordonner diacre permanent cet homme marié, père de famille et militaire de carrière.

Ce fut un moment très émouvant lorsqu'Hubert remis son uniforme de gen-

### Messes Célébrées à l'hôpital du Couserans (C.H.A.C)

**Jeudi 2 Novembre, 15 heures : Maison de retraite de Saint-Girons.**

**Vendredi 3 Novembre, 17 heures : Rozès.**

**Vendredi 10 Novembre, 17 heures : Saint-Girons. (chapelle)**

**Vendredi 17 Novembre, 17 heures : Rozès.**

**Vendredi 24 Novembre, 17 heures : Saint-Girons. (chapelle)**

**TRANSPORTS RIVES**  
 Marchandises Voyageurs  
 Christian RIVES  
 Gérant  
 ZI du Couserans Le Pradas  
 091 90 LORP-SENTARAILLE  
 Tél. 05 61 66 26 56  
 Fax. 05 61 66 21 03  
 christian.rives@free.fr

**Pompes Funèbres du Couserans**  
 Damien SOUQUE  
 Chambre funéraire • Soins de conservation • Articles funéraires  
 Transport de corps avant et après mise en bière  
 Fleurs naturelles et artificielles • Marbrerie et gravure • Contrat obsèques  
 allée Pierre Sénard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

**CATENA**  
 CENTRALE DISTRIBUTION  
 6 Place pasteur  
 09200 SAINT GIRONS  
 Tel : 05.61.04.01.35

Extrait de « La joie de l'Évangile ». Depuis le 1er octobre, le père Bertrand nous donne une formation missionnaire.

## La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus.

La douce et réconfortante joie d'évangéliser (Témoignage d'un paroissien : ce qu'il retient de la formation du Pape François)

« À l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive ».

• Il nous est proposé de vivre à un niveau supérieur, et pas pour autant avec une intensité moindre : « **La vie augmente quand elle est donnée et elle s'affaiblit dans l'isolement et l'aisance. De fait, ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres** ». Quand l'Église appelle à l'engagement évangéliste, elle ne fait rien d'autre que d'indiquer aux chrétiens le vrai dynamisme de la réalisation personnelle : « Nous découvrons ainsi une autre loi profonde de la réalité : que la vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres. C'est cela finalement la mission ». Par conséquent, un évangéliste ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement. Retrouvons et augmentons la ferveur, « la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer [...] Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ ».

• Bien que cette mission nous demande un engagement généreux, ce serait une erreur de la comprendre comme une tâche personnelle héroïque, puisque l'œuvre est avant tout la sienne, au-delà de ce que nous pouvons découvrir et comprendre. **Jésus est « le tout premier et le plus grand évangéliste »**. Dans toute forme d'évangélisation, la primauté revient toujours à Dieu, qui a voulu nous appeler à collaborer avec lui et nous stimuler avec la force de son Esprit. La véritable nouveauté est celle que Dieu lui-même veut produire de façon mystérieuse, celle qu'il inspire, celle qu'il provoque, celle qu'il oriente et accompagne de mille manières. Dans toute la vie de l'Église, on doit toujours manifester que l'initiative vient de Dieu, que c'est « lui qui nous a aimés le premier » (1 Jn 4, 19) et que « c'est Dieu seul qui donne la croissance » (1Co 3, 7). Cette conviction nous permet de conserver la joie devant une mission aussi exigeante qui est un défi prenant notre vie dans sa totalité. Elle nous demande tout, mais en même temps elle nous offre tout.

• Enfin, remarquons que l'évangélisation est essentiellement liée à la proclama-

tion de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus ou l'ont toujours refusé. Beaucoup d'entre eux cherchent Dieu secrètement, poussés par la nostalgie de son visage, même dans les pays d'ancienne tradition chrétienne. Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction »

• Paul VI a invité à élargir l'appel au renouveau, pour exprimer avec force qu'il ne s'adressait pas seulement aux individus, mais à l'Église entière. Rappelons-nous ce texte mémorable qui n'a pas perdu sa force interpellante :

« *L'heure sonne pour l'Église d'approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même, de méditer sur le mystère qui est le sien [...] De cette conscience éclairée et agissante dérive un désir spontané de confronter à l'image idéale de l'Église, telle que le Christ la vit, la voulut et l'aima, comme son Épouse sainte et immaculée (Ep 5,27), le visage réel que l'Église présente aujourd'hui. [...] De là naît un désir généreux et comme impatient de renouvellement, c'est-à-dire de correction des défauts que cette conscience, en s'examinant à la lumière du modèle que le Christ nous en a laissé, dénonce et rejette* ».

• La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangéliste, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « *l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles* ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure proluxe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés,

sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.

Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

• Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37).

• L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que, si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close. Mais il y a d'autres portes qui ne doivent pas non plus se fermer. Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale, tous peuvent faire partie de la communauté, et même les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison. Ceci vaut surtout pour ce sacrement qui est « la porte », le Baptême. L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile.

A suivre ...

A.M

# St Girons



## L'association des amis du patrimoine religieux saint-gironnais.

Il y a quelques semaines, un groupe de personnes bénévoles s'est réuni en vue de mettre en place une association pour la sauvegarde des 3 églises de notre commune : Saint Girons, Saint Valier, Lédar. Cette association a pour mission de servir de lien entre propriétaire et affectataire, en vue de projets de restauration et d'activités culturelles. Ce qui a motivé cette création est l'état inquiétant des églises :

St Girons : peintures, éclairage, boise-ries et orgue

St Valier : poursuite du grand chantier patrimonial

Lédar : chauffage, éclairage, peintures.

L'association formée de membres fondateurs et de membres bienfaiteurs, travaillera en lien avec la mairie de St Girons et la **fondation du patrimoine**. Cette dernière, animée par Monsieur Jean-Louis Causse, met à notre disposition des moyens importants.

A partir des statuts d'une association similaire, le groupe a commencé un premier travail de rédaction des statuts.

Le 18 octobre, la nouvelle association prend le nom suivant : « *Les amis du patrimoine religieux saint-gironnais* ».

Après la lecture et l'approbation des statuts, c'est au tour de la constitution et de l'élection du conseil d'administration puis de l'élection du bureau. Le jour même la déclaration est faite auprès de la Préfecture.

Président : M. Damien Souque

Secrétaire : Mme Nicole Rouja

Trésorière : Mme Geneviève Chartier

La cotisation annuelle est fixée à 10 €.

Groupe de prière « Le Cénacle »  
Chaque année la fête de Ste Thérèse rassemble, à la Communauté des Béatitudes de Blagnac, tous ceux qui viennent louer et remercier cette sainte pour son intercession.

Le 7 octobre 15 personnes des diverses paroisses du Couserans sont parties fêter « les Pétales de Roses ». Pendant le trajet en bus nous avons ouvert nos cœurs par la prière et les chants. A notre arrivée, chacun s'est senti accueilli comme un frère bien aimé. La cérémonie préparée par la Communauté s'est déroulée dans le recueillement et une paix profonde. Divers témoignages de grâces reçues sont venus appeler les cœurs à la confiance. Le retour nous a paru bien court en partageant le ressenti de chacun pour ce moment passé en communauté, sous le regard de Sainte Thérèse.

Françoise Bonzom

### CELEBRATIONS DE TOUSSAINT et prières au cimetière (après la messe)

Mer 1/11,  
10h30 à **Saint-Girons**  
16h au **cimetière de Saint Girons**

Jedi 2/11,  
18h à **St Valier (défunts)**

## Carnet

Sépultures :

Hélène BARTHET (St Girons)  
Charles DENIS-FARGE (St Girons)  
Claude SERVAT (St Girons)  
Marcel PIQUEMAL (St Girons)  
Christian FAUX ( St Girons)  
Roger GERAUD (St Girons)

Baptême : Bulle PATRAC (St Valier)



### CELEBRATIONS DE TOUSSAINT et prières au cimetière (après la messe)

Sam 4/11, 17h à **Lacourt**  
Samedi 11/11 à 10h30 à **Rivièrevert**  
Dim 12/11 à 9h30 à **Le Lauch**

## Carnet

Saint Girons rural

Sépulture : Ginette SOULA (Le Lauch)

## Humour du mois

### 1 - Sur la disparition de la foi en occident

Trois frères, les terreurs du village, étaient toujours en train de faire des bêtises. Leur maman, désespérée, décide de prendre rendez-vous avec le curé pour une entrevue avec ses fils. Il les reçoit un par un. Le plus jeune des frères rentre avec sa maman. Le prêtre de toute sa hauteur et prenant une voix sévère lui dit afin de le surprendre : « Où est Dieu ? ».

Le petit garçon regarde autour de la pièce, en silence, visiblement troublé. Le prêtre répète plus fort : « Mais où est Dieu ? » Le garçon sentant la panique l'en- vahir part en courant de la pièce. En sortant il lance à ses frères : « Barrez-vous, les frangins, quelqu'un a volé Dieu et ils pensent que c'est nous qui avons fait le coup ».



# Massat

## Parcours Alpha à Massat Suite...

Ce dimanche 24 septembre, conformément au désir d'ouvrir les églises des villages, la messe, célébrée à Aleu par l'Abbé Bertrand, a permis de réunir un grand nombre de participants heureux de prier et chanter ensemble. La célébration s'est ensuite poursuivie



chez Odile pour un repas partagé. En effet, nos guides du Parcours Alpha, Robert et Hélène, ont proposé que les belles rencontres et les échanges fructueux que nous avons connus pendant 10 jeudis, à Massat, puissent se continuer lors de repas partagés, une fois par mois, après la messe. Le nombre de convives montre le bien-fondé de cette initiative. D'une dizaine de personnes au départ, nous étions quinze à l'arrivée, heureux de se serrer autour de la table. Odile, avec sa générosité habituelle, à défaut de pousser les murs, a tourné une table et a pu ainsi accueillir l'ensemble du groupe. Après la bénédiction du repas par l'Abbé Bertrand, nos papilles ont été comblées par des mets de choix et nos coeurs remplis par une belle amitié fraternelle. Puis, une vidéo du Parcours alpha «En parler aux autres : pourquoi et comment» a donné l'occasion de s'exprimer et d'échanger en toute sérénité. La veille, le samedi après-midi, nous avons chanté dans l'Église de Biert des chants de louange. En effet, à l'initiative de Vincent, tous les quinze jours, une église ouvre ses portes et invite tous les visiteurs à chanter en chœur. Vincent propose un florilège de chants accompagnés par Robert à la guitare, et même, une fois, par Odile Cluzon et son violon. Le chant final, repris en canon, nous laisse toujours le coeur en joie.

Un grand merci à Odile pour son beau sourire, son accueil si généreux qui

nous ont permis, aux uns et aux autres, de vivre de beaux moments d'amitié.

Michèle

## Colchiques dans les prés ? Attention!

Ce ne sont pas des colchiques qui ont émaillé les prés de corolles violettes en ce début



d'automne. Le très sérieux Guide des plantes à fleurs de l'Europe occidentale est formel : **La colchique d'automne**, (liliacée), fleur mauve à rosée, vénéneuse, diffère du **crocus d'automne** par ses étamines au nombre de six. **Le crocus d'automne**, (iridacée), fleur violette, étamines d'un jaune pâle au nombre de trois. Comme son nom l'indique, (du grec *krokos* = **safran**), ses **stigmates** fournissent une **teinture jaune** et une **poudre-assaisonnement**.



## À Massat, depuis des années La Murette

**Association loi 1901, à but non lucratif.** Chaque année, en France, plus de 200.000 tonnes de vêtements sont jetées. Pourquoi acheter plus ? Pour en jeter plus ? **LA MURETTE** à Massat, vous propose un local. Venez y déposer les vêtements, les chaussures, les jouets, les livres, la vaisselle et autres CD qui ne vous serviront plus.

Vous, jeunes et moins jeunes qui avez besoin de vous vêtir, de vous chausser, passez nous voir.

Nous vous attendons, parlez-en autour de vous ! Et vive la gratuité !

**A bientôt.** L'équipe de **La Murette**

**Horaires : Mercredi, 10h-16h.**

**Jedi, 10h-13h. Route du col de Port, à côté de l'office de tourisme**

## Carnet

**Sépultures :** Yves SIMON (Rieuprégon)  
Roger PIQUEMAL (Biert)



## Concert Gospel du dimanche huit octobre à l'église de Massat

Accueilli par l'association « Les amis de l'église de Massat » et avec la bénédiction du curé de la paroisse, le **groupe de Gospel « Ma grand-mère était noire »** a donné un récital en l'église de Massat dimanche 8 octobre à 18 heures.

Environ 150 participants se sont trouvés emportés par la puissance spirituelle de ces chants. A capella Anne-Claire, Pascale, Béa, Lucille, Marion, Claude, solistes nous ont interprété avec émotion les plus belles complaintes des esclaves noirs ainsi que leurs chants d'espoir et murmures de souffrances. Eric et Patrice, accompagnés de leurs guitares, ont su traduire avec justesse la mélancolie des résignés.

Yves Héran, avec une extraordinaire tonicité, a dirigé sa troupe de 18 choristes de main de maître, réussissant à transmettre son énergie au point de faire chanter toute l'église !

Au final, tous réunis autour des chanteurs, nous avons pu ressentir cette puissance bénéfique que génèrent ces chants qui viennent du plus profond de l'être. Oui, le Gospel a bien une âme et, en cette super soirée, nous l'a fait découvrir avec un indiscutable plaisir. Merci au groupe « Ma grand-mère était noire » et son chef de chorale Yves.

Philippe

## CELEBRATIONS DE TOUSSAINT et prières au cimetière (après la messe)

Mar 31/10, 17h à Rieuprégon

Mer 1/11, 11h à Biert et 17h à Soulan

Dim 5/11, 11h à Liers

Sam 11/11, 11h à Aleu

Dim 12/11, 11h à Mourès

**RIVAS**  
AMBULANCES  
TAXIS  
7J/7J  
09140 SEIX - 09320 MASSAT  
05 61 66 86 10

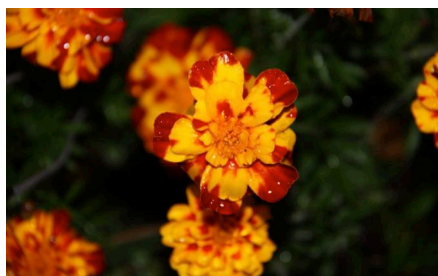
**Ets SERRANO**  
CHAUFFAGE • ELECTROMENAGER • TV • SAV  
11 rue Villefranche  
09200 Saint-Girons  
tél./fax : 05 61 66 18 63  
etablissementserranofrancois@orange.fr

Michel Comte  
Jocillier Créateur  
Horloger  
horloger.anege@gmail.com  
Tél. 07 77 05 60 09  
6, Rue Gambetta,  
09200 Saint-Girons  
www.creer-mon-bijou.fr

# Ustou

**Novembre est déjà là, pensons à nos chers disparus.**

Comme chaque année à la même époque, nous allons nous recueillir sur les tombes de nos familles et amis disparus. Bien sûr que nous n'attendons pas ce mois-là pour y penser puisque la proximité de nos cimetières plus qu'en ville nous permet de nous y rendre souvent. Lors de ces rendez-vous parfois



quotidiens une conversation silencieuse s'installe. Tous nos souvenirs affluent : les bons moments de vie passés avec eux, ce que nous aurions pu faire encore avec eux et parfois des regrets de n'avoir pas fait ! Comme on dit : la vie continue mais, s'il est sûr que la disparition d'un être cher n'apporte jamais l'oubli, tant que l'on pourra penser à leur rendre visite à la Toussaint ou à d'autres moments ils seront encore tout près de nous.

**Jeannine M.**

## **Psautre 130 (129)**

**Je mets mon espoir dans le Seigneur  
Je mets mon espoir dans le Seigneur;  
je suis sûr de sa parole !**

Des profondeurs, je crie vers Toi, Seigneur : écoute mon appel ! Que Ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière.

Si Tu retiens les fautes. Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de Toi se trouve le pardon : Je Te crains et j'espère.

Mon âme attend le Seigneur, je suis sûr de sa parole ; Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur attend l'aurore.

Puisqu'après du Seigneur est la grâce, l'abondance et le rachat, c'est Lui

qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Rendons gloire au Père Tout Puissant, à son Fils, Jésus-Christ, le Seigneur, à l'Esprit qui habite en nos cœurs, pour les siècles des siècles. Amen

**Je mets mon espoir dans le Seigneur;  
je suis sûr de sa parole !**

# Ercé

## Rencontre Joie - Partage

**15 octobre : été de la St Martin,  
soleil radieux, température digne  
d'un mois d'août.**

Le « Foyer Maurice ICART » était comble. La petite flamme dans la cheminée réchauffait déjà nos cœurs ! C'était la rentrée pour l'Association « **Joie de la rencontre** » qui a choisi d'intervenir dans notre commune puisque la municipalité avait mis généreusement salle et équipement à disposition. Qu'elle en soit vivement remerciée



**Cette association qui est-elle ? Comment fonctionne-t-elle ?**

C'est une association chrétienne couse-rannaise à but humanitaire et social. Son objectif est d'offrir aux personnes seules, âgées, malades ou handicapées un moment de chaleur fraternelle, de joie et d'amour. Les intervenants sont tous bénévoles et pleins de générosité. Ils nous ont concocté un repas délicieux, magnifiquement servi. Il en a été de même pour la mise en place et le rangement final. Ils ont choisi notre chœur d'hommes « Les Mountagn'aïres » pour agrémenter l'après-midi. Ces derniers nous ont séduit par leur sérieux à bien nous faire profiter de leur travail hebdomadaire qui commence à porter ses fruits. D'ailleurs un nouveau CD est en cours de préparation. Nous leur souhaitons bonne réussite

**Joie de la rencontre** nous invite à les rejoindre dans d'autres localités. Ils ont

œuvré cet été pour la kermesse faite à



Biert. En 2016, ils nous avaient préparé l'omelette pascale sous la houlette de notre Abbé. D'autres interventions auparavant avaient eu lieu notamment à Prat. C'est une lourde tâche, mais puissions-nous aussi avoir une attitude volontaire et un cœur généreux ! Ensemble, nous pouvons y arriver...

**Emilienne**



**Au répertoire des  
« Mountagn'aïres », la chanson  
ci-après dont les paroles ont  
été composées par le groupe.  
« Les Oussaillès »**

**Ils ont grandi dans nos montagnes,  
Qu'ils ont quittées, le cœur brisé,  
Cherchant le Pays de Cocagne,  
Pensant sans cesse aux pics d'Ercé.**

**Si loin qu'ils aient porté leurs rêves,  
Bien loin de nos vallées aimées,  
Ils n'ont jamais connu de trêves,  
Nos chers aïeux, les oussaillès.**

**Ils écoutaient le chant des sources,  
Le vent d'autan sur les névés,  
Les yeux fixés sur la Grande Ourse,  
Et les oursons du Mont Valier.**

**Ils ont leur place dans l'histoire,  
Autant d'étoiles au ciel d'Ercé,  
Pour éclairer dans nos mémoires,  
Le long chemin des oussaillès.**

**Ce chant voyage dans nos montagnes,  
De Cominac, jusqu'à Ustou,  
Souviens-toi, quand il t'accompagne,  
De tous ces ours qui dansent en nous.**

**De tous ces ours qui dansent en nous.**



Magasin et Station  
Ouvert 7J/7 8H 20H30

**Ets Rozès**  
09140 Oust  
Tél: 05 61 66 85 39

Livraisons Fioul & GNR à domicile

@: ets.rozes@wanadoo.fr  
Site: ets-rozes.com



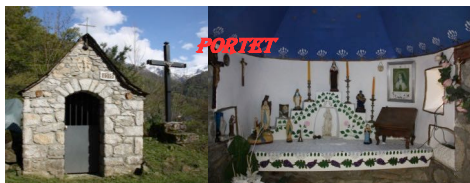


**PIZZERIA L'ESTANQUET**

0561029460 (Station Total) OUST



## Oratoire de la vallée d'Ustou



**Qu'il est loin le temps où l'on priait Marie devant nos oratoires.**

### Origine du chapelet

Le chapelet a une existence qui remonte sur plusieurs siècles. Du français du XIIe siècle : "chapelet" = "petit chapeau", "petite couronne", pour marquer la vénération à la Sainte Vierge, en récitant ce qui sera une couronne de prière. Peu à peu, la dévotion s'est répandue. C'est une manière pour tous ceux qui ont du mal à trouver leurs mots de suivre un modèle simple avec un objectif précis : méditer les mystères de l'Evangile et répéter la salutation de l'Archange Gabriel.

Le Rosaire est une forme de prière répétitive qui existe depuis le XIIe siècle. C'est à un chartreux, **Dominique de Prusse (dès 1409 à Trèves)** qu'il faut attribuer l'institution du Rosaire tel qu'on le connaît avec ses quinze mystères et ses cent cinquante *Je vous salue Marie*. **Saint Jean-Paul II a rajouté en 2002, 5 nouveaux mystères, les mystères lumineux.**

**Un chapelet est une prière à Dieu par l'intercession de la Sainte Vierge. On prie Marie pour qu'elle prie Dieu avec nous. Marie a en effet la pleine confiance de Dieu et sa prière est puissante.**

A.M

## Du nouveau à Moulis

C'est avec grand plaisir que nous avons appris l'ouverture à l'entrée de Moulis de « LA HALTE ». Restaurant PIZZERIA, épicerie, café, boissons sont à votre disposition. Le très sympathique ALEX, gérant, vous propose de venir déguster ses pizzas préparées avec des produits de qualité, tous ariégeois. Dans la belle salle du restaurant ou sur sa terrasse ombragée, vous serez très agréablement surpris par l'accueil chaleureux qui vous est réservé et par l'originalité de certaines pizzas. Lieu de rencontre et de passage, LA HALTE donne une nouvelle animation sur la commune. Bon vent et bon courage à ALEX. Tous nos vœux l'accompagnent.



## Carnet

Sépultures :

Christian ALLENNE (Sentenac d'Oust) -  
Christian MICHELET (Oust)

Baptême : Liam FLURY (Ercé)

### Messes dans les Maisons de retraite

Seix  
lundi 13 novembre  
et 27 novembre à 16h30

Ercé  
Jeudi 16 novembre  
et 30 novembre à 16h

+ chaque mercredi à 18h à Oust

## Paroles des Pères du désert

Abba Poemen a dit :  
« Enseigne ta bouche à dire ce que contient ton cœur. Enseigne à ton cœur à garder ce qu'enseigne ta langue. »

### CELEBRATIONS DE TOUSSAINT et prières au cimetière (après la messe)

Mercredi 1/11, 9h à Moulis  
Dim 5/11, 9h30 à Pouech de Moulis

## Carnet

Sépultures :

Pierre PARENTI ( Aubert )  
Jean DUCHAMPS (Luzenac de Moulis)

Ets Cazaux Olivier  
Le Trein-09140 Ustou  
06.72.34.35.27

Charpente-Couverture-Zinguerie  
« Spécialiste de l'ardoise »  
Maçonnerie générale

AMBULANCES - TAXIS

Véhicules climatisés

18 Rue de Pujole - 09140 SEIX  
05 61 66 81 79  
ambulances.broue@wanadoo.fr

vival Monique Servat

by Casino Alimentation · Pain · Produits Régionaux

Ouvert de 7h30 à 13h  
et de 15h à 19h30  
Y compris le dimanche  
Fermé le mercredi hors saison

09140 OUST ♦ Tél : 05 61 66 82 71

## Dédicace de la Cathédrale Saint Lizier

1117 - 2017

### « La Grâce d'une Cathédrale ! »

Nous sommes à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle et voici que débute, à l'intérieur des remparts de la cité de St Lizier, la construction de Notre-Dame de la Sède (« sède » qui signifie « Siège ») car elle est le siège de l'Evêque du Couserans. A cette même époque est édifiée une église « hors les murs » au lieu même où se tenait un oratoire qui aurait été élevé au temps de St Lizier et où son corps aurait été inhumé. Pour Jourdain 1<sup>er</sup>, Evêque du Couserans de 1094 à 1121, il apparaissait donc évident de choisir ce saint lieu datant du VI<sup>ème</sup> siècle pour y faire bâtir une église digne du St Patron de son Diocèse. Une fois édifié, Jourdain 1<sup>er</sup> fit appel à un ami, Raymond de Durban, Evêque du Diocèse de Barbastro et de Rhoda de Isabena pour en présider la cérémonie de la Dédicace le 03 novembre de l'an de

grâce 1117. Par décret de sa sainteté le pape Pie X le 4 mars de l'an de grâce 1910 cette église bénéficia du rétablissement de son titre de Cathédrale.



Dimanche 12 Novembre

Célébration du 900<sup>ème</sup> Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale St Lizier

10h, Messe Solennelle de la Dédicace présidée par Monseigneur J-M Eychenne

Chantée par le chœur de la cathédrale avec Mme C. Van Gorp aux orgues historiques, suivie d'un verre de l'amitié dans le cloître. Oui ! Quelle grâce ! Le 12 novembre prochain, nous célébrons le 900<sup>ème</sup> anniversaire de la consécration de notre cathédrale St Lizier par la célébration solennelle de la « Messe de la Dédicace » qui sera bien évidemment présidée par notre Evêque, Mgr Jean-Marc Eychenne Evêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix. De même que chaque chrétien est consacré par les sacrements de l'initiation (le baptême, la confirmation et l'eucharistie), de même chaque église est consacrée par un rite unique, « la Dédicace », qui en fait un lieu consacré à la rencontre entre Dieu et les hommes.

La dédicace d'une église comprend plusieurs rites.

Je vais maintenant vous les résumer et vous les expliquer brièvement.

Bien évidemment, la célébration de la Dédicace n'est pas célébrée aujourd'hui dans l'Eglise tout à fait de la même manière qu'en l'an 1117 mais le sens est resté le même.

#### 1/ Les rites d'ouverture.

Le peuple de Dieu se rassemble autour de l'Evêque, son pasteur, avec les « reliques » du ou des saints qui vont être scellées dans l'Autel qui est le centre et le « cœur battant » de l'église en un lieu approprié. L'Eglise de la terre porte comme un précieux trésor « les reliques » de frères et sœurs dans la foi qui maintenant sont membres de l'Eglise du ciel. Après la salutation de l'évêque et une prière, le peuple de Dieu, au chant des psaumes, se rend, portant en procession les saintes reliques, jusque devant les portes de l'église restées closes. « In Persona Christi » (« En la Personne », tenant la place du Christ) l'évêque frappe alors de sa crosse, le bâton du pasteur, les portes de l'église pour les faire ouvrir. Il signifie ainsi « en sa personne » que le Christ lui-même entre le premier et invite tout le peuple à le suivre physiquement et spirituellement pour aller de la terre des hommes jusqu'au Père éternel. Tous ayant pris place dans l'édifice, l'évêque bénit alors l'eau qu'il va répandre sur l'assemblée en signe de pénitence et en souvenir du baptême et en asperge aussi les murs de l'église et son autel, « baptisés », « consacrés » à Dieu au chant du « vidi aquam » (« J'ai vu l'eau vive jaillissant du Cœur de Dieu »)

2/ S'ensuit alors, comme pour toutes célébrations des sacrements, la liturgie de la Parole. Les lecteurs se présentent devant l'évêque. Celui-ci reçoit alors le lectionnaire et le montre au peuple de Dieu en disant : « Que résonne toujours en ce lieu la parole de Dieu pour vous faire connaître le mystère du Christ et réaliser votre salut dans l'Eglise ». Tous se mettent alors à l'écoute de la Parole de son Seigneur et Sauveur.

#### 3/ Après l'homélie et le Credo viennent les rites spécifiques de la dédicace.

Ces rites commencent par le chant des litanies des saints. On fait ensuite la déposition des reliques des saints. L'Evêque les place dans l'autel où elles sont scellées, signifiant par là l'union du corps mystique du Christ.

#### L'évêque prononce ensuite la grande prière de consécration.

Debout, l'évêque prononce la prière de dédicace de « cette maison de prière », où le peuple de Dieu viendra « adorer et prier » son Seigneur, « s'instruire de sa Parole et se nourrir de ses sacrements ». La prière développe avec ampleur la théologie du mystère de l'Eglise, dont l'église-édifice est le signe : « Eglise épouse du Christ, à la fois vierge

et mère, vierge par l'intégrité de sa foi, mère dont la fécondité vient de l'Esprit-Saint. Eglise sainte, vigne choisie du Seigneur, qui prend appui sur l'arbre de la croix. Eglise bienheureuse, demeure de Dieu parmi les hommes, construite de pierres vivantes, qui a pour fondations les Apôtres et pour pierre d'angle le Christ Jésus. Eglise glorieuse, la lumière de l'Agneau brille en elle à jamais, en elle résonne le chant de la fête des bienheureux. »

La prière se poursuit par l'évocation de tous les bienfaits que les hommes viendront chercher dans la maison de Dieu et de son peuple : « En ce lieu, les fidèles célèbrent le mémorial de la Pâque. En ce lieu, que résonne en joyeuse louange la voix des hommes unie aux chœurs des anges. En ce lieu, que les pauvres trouvent miséricorde, les opprimés la vraie liberté, et tous les hommes la dignité de tes enfants dans l'espérance de parvenir un jour à la joie de la Jérusalem du ciel. » Cette prière de consécration est alors suivie de l'onction avec le saint chrême comme pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. Onction avec le saint chrême des cinq croix de l'autel (qui représentent les cinq plaies du Christ). Onction et de toute la table de l'autel lui-même. Onction ensuite, en forme de 12 croix sur les piliers et murs de l'église.

4/ Le rite de l'Onction est suivi de l'encensement. On place sur l'autel des charbons ardents sur lesquels l'Evêque impose l'encens en disant :

« Comme la fumée de cet encens, que monte vers toi notre prière, Seigneur. Et comme ce parfum dans cette demeure, que ton Eglise répande par le monde la grâce et la joie du Christ. » L'Evêque encense l'Autel, ensuite il est lui-même encensé, et enfin des ministres parcourent la nef de l'église pour encenser le peuple et les murs.

5/ On procède alors à la vêtue de l'autel : on y étend une nappe et on y met des fleurs. On y dépose aussi les cierges. On aura préparé à l'avance de nombreux cierges dans toute l'église, spécialement devant chacun des emplacements où ont été faites les 12 onctions en forme de croix symbolisant les 12 tribus d'Israël et les 12 Apôtres, colonnes de l'Eglise. L'évêque, un cierge allumé à la main, dit : « Que resplendisse dans l'Eglise la lumière du Christ afin que viennent tous les peuples à la plénitude de la vérité ! » On fait alors l'illumination de l'église : en signe de joie, on allume tous les luminaires, tandis qu'on exécute un chant en l'honneur du Christ lumière du monde.

6/ Enfin, on célèbre l'eucharistie. Tous les rites antérieurs ont eu pour but de préparer l'autel et l'église à la célébration de la sainte eucharistie en la-

quelle « Dieu se fait Homme pour que l'Homme devienne Dieu ». C'est elle qui fait véritablement de l'église un lieu sacré et voué au culte divin car là ce n'est plus l'homme qui agit mais Dieu lui-même. Pour bien célébrer le 900ème anniversaire de la dédicace de notre cathédrale, il était, me semble-t-il, très important de reprendre la cérémonie de la dédicace qui a été célébrée il y a 900 ans. Un texte de Suger, abbé de Saint-Denis-en-France, souligne excellemment la grâce de renouveau qui est offerte au peuple chrétien à travers les

rites accomplis dans la liturgie de la dédicace. Il termine par une prière la description de la dédicace de l'église bâtie par ses soins sur le tombeau du premier évêque de Paris (en 1144... soit 27 ans après la dédicace de notre Cathédrale !) : « Par l'onction du saint Chrême et la réception de la sainte Eucharistie, tu as uni, Seigneur Jésus-Christ, le matériel et l'immatériel, le corporel au spirituel, l'humain au divin. Par ces bénédictions visibles, tu restaures invisiblement, tu transformes même merveilleusement le royaume présent

en royaume céleste ». Ainsi, bien chers frères et sœurs, ce 900ème anniversaire de la dédicace de notre cathédrale est une immense grâce pour notre communauté, pour notre Diocèse, pour l'Eglise et pour tout homme... une « année de grâce » qui nous est donnée par le Sauveur. Une « année de grâce », car les festivités et célébration de ce jubilé se poursuivront jusqu'à la solennité du Christ Roi 2018.

**Père Eric Pouvaloue † Curé Archiprêtre de la Cathédrale St Lizier**



## AGENDA NOVEMBRE 2017

Jusqu'au 03 Novembre : Voir l'Affiche des Messes de la Toussaint, et des « bénédictions des Tombes » ci-jointe !!!

« Veilleuses » pour les tombes de vos proches en vente à toutes les messes au prix de 5 €

**Dimanche 05** : 10h, Messe à la Cathédrale St Lizier (Anniversaire Mme Gisèle Antras et M Rémi Maurel)

**Lundi 06** : 17h, Messe à Lorp

**Mercredi 08**

17h, Messe pour les enfants du Catéchisme à Montjoie

**Samedi 11** : 11h, Messe du souvenir à Montardit

**Dimanche 12 Novembre**

**900 ans de la Dédicace de la Cathédrale St Lizier**

**10h, Messe Solennelle**

présidée par Monseigneur J-M Eychenne,

Chantée par le chœur de la Cathédrale avec Mme C. Van Gorp aux orgues historiques suivie du verre de l'amitié dans le cloître

**Samedi 18** : 15h, Messe à Lara

(Messe anniversaire Cédric Tougne, « Titi »)

17h, Messe à Tourtouse (Intention Marie-Thérèse Dedieu)

**Dimanche 19**

10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

**Lundi 20** : 17h, Messe à Lorp

**Mardi 21** : 11h, Messe à la maison de retraite de Ste Croix

17h15, Messe à la maison de retraite Hector d'Ossun

**Mercredi 22** : 11h, Messe à la Cathédrale

(A l'intention de Soeur Marcelle Bonzom)

**Vendredi 24** : 17h, Messe à Taurignan-Vieux

**Samedi 25** : 11h, Baptême de Roméo Guerra à St Lizier

17h, Messe à Notre-Dame de la Goutte

**Dimanche 26 : Fête du Christ Roi**

**10h, Messe à la Cathédrale St Lizier**

Animée par la Chorale Gospel

« Nuts Gospel Company »

**16h, Concert Chorale Gospel**

« Nuts Gospel Company »

**Lundi 27** : 17h, Messe à Lorp

**Mardi 28** : 11h, Messe à la Maison de retraite de Fabas

**Mercredi 29** : 17h, Catéchisme à Montjoie

Père Eric Pouvaloue †, Curé

Cure, 12 Vignes de l'Evêché 09190 St Lizier

Tél : 06 10 30 57 47

Courriel : paroisse.stlizier.stecroix.09@gmail.com

## Messes de la Toussaint

### Bénédictions des tombes

#### Dimanche 29 Octobre

**Lasserre 11h Messe cimetière: 10h15**

**Bagert 15h cimetière**

**Tourtouse 16h Messe cimetière**

**Bèdeille 17h30 cimetière**

#### Lundi 30 Octobre

**Taurignan-Vieux 15h Messe cimetière**

**Sentaraille 16h cimetière**

**Caumont 16h30 Messe cimetière**

**Lorp 18h Messe cimetière**

#### Mardi 31 Octobre

**Barjac 10h cimetière**

**Fabas (maison de retraite) 11h Messe cimetière**

**Montardit 16h Messe cimetière**

**Contrazy 17h cimetière**

**Gajan 18h Messe cimetière**

#### Mercredi 1er Novembre

**St Lizier 10h Messe cimetière**

**Cérizols 14h30 Messe cimetière**

**Ste Croix Volvestre 15h30 cimetière**

**Mérigon 16h30 cimetière**

**Mauvezin de Ste Croix 17h Messe cimetière**

#### Judi 02 Novembre

**Les Baudis 14h30 cimetière**

**Lara 15h15 Messe cimetière**

**Montjoie 16h30 Messe cimetière**

# Messes dans le Couserans en Novembre

	9h00	10 h 00	10 h 30	11 h 00	18h
<b>Sam 4</b>					17h Salsein et Buzan / Sérac d'Ustou St Valier / Lacourt
<b>Dim 5</b>	9 h 30 Pouech de Moulis	Orgibet / Prat / St Lizier	St Girons	Liers	17h Seix
<b>Sam 11</b>		Soulan	Argein / Riverenert	Aleu/ Montardit	17h Prat / St Valier
<b>Dim 12</b>	9 h 30 Moulis / Le Lauch	St Lizier / Arrout	St Girons	Mourès	17h Rogalle
<b>Sam 18</b>					15 h Lara 17h Aucazein /Tourtouse St Valier / Lacourt
<b>Dim 19</b>	Moulis	St Lizier / Prat	St Girons	Biert	17h Oust
<b>Sam 25</b>					17h Taurignan Castet / N. D de la Goutte Eycheil / Lédar
<b>Dim 26</b>	Moulis	Engomer / St Lizier	St Girons	Biert	17h Oust
<b>Samedi 2/12</b>					17h Adressein St Valier / Lacourt
<b>Dim 3/12</b>	Moulis	Prat / St Lizier	St Girons	Biert	17 h Oust

**Contact : Catherine Decout**  
50.61.66.14.44. / 06.30.59.22.40

## Comment relever LES DÉFIS DE CE MONDE

Venez réfléchir sur  
quatre enjeux de société

3<sup>es</sup> Journées du Monde de la Retraite

### QUELS DÉFIS ? POUR CE MONDE

**Lourdes : 19, 20, 21 juin 2018**

**Retraités, actifs de l'espérance**

3 JOURS  
POUR COMPRENDRE le monde d'aujourd'hui & S'OUVRIR à celui de demain...

Les 3<sup>es</sup> JMR sont organisées par le MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

**19 JUIN**

**LE VIVRE ENSEMBLE**  
Comment les trois religions monothéistes comprennent-elles les grands défis qui se présentent à nous ?

**Intervenants**  
**Yann Boissière**, rabbin du Mouvement Juif Libéral de France (MJLF), président de l'association Les voix de la paix  
**Christian Delorme**, prêtre de l'archidiocèse de Lyon, anciennement dénommé « Le curé des Minguettes »  
**Tarek Oubrou**, grand imam et recteur de la mosquée de Bordeaux

**LA FAMILLE**  
Comment la famille, dans toute sa complexité, reste-t-elle un lieu de transmission des valeurs ?

**Intervenants**  
**Michel Billé**, sociologue, président de l'Union nationale des instances et offices des retraités et des personnes âgées  
**Latifa Ibn Ziaten**, présidente de l'association IMAD pour la jeunesse et pour la paix  
**Xavier Lacroix**, expert auprès de l'Épiscopat français et du Conseil pontifical pour la Famille

**Soirée spectacle**  
**"PIERRE ET MOHAMED"**

**20 JUIN**

**LA SANTÉ**  
Vieillir, oui mais dans quelles conditions ? Réparer les corps, jusqu'où ?

**Intervenants**  
**Marie de Hennezel**, psychologue clinicienne et écrivain  
**Élizabeth Marshall**, rédactrice en chef de Sens et santé au magazine La Vie  
**Pr Guy Vallancien**, membre de l'Académie nationale de médecine et de chirurgie

**L'ÉCOLOGIE**  
Comment la prise de conscience d'une planète en danger peut-elle modifier nos comportements et susciter une nouvelle espérance ?

**Intervenants**  
**Dominique Lang**, prêtre assomptionniste et journaliste au magazine Pèlerin  
**Elena Lasida**, docteur en sciences sociales et économiques, professeur à l'Institut Catholique de Paris (ICP)  
**Olivier Nouaillas**, journaliste chargé des questions environnementales au magazine La Vie  
**Marie-Monique Robin**, réalisatrice et journaliste d'investigation

**SOIRÉE FESTIVE**

**21 JUIN**

**SYNTHÈSE DES 3<sup>ES</sup> JMR**

**Par René Pujol**, ancien directeur de la rédaction du Pèlerin

**CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

**CONCLUSION**

**Par Monique Bodhuin**, présidente du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)

**ANIMATION MUSICALE**  
**Laurent Grzybowski**  
et **Patrick Richard**

Programme, intervenants et partenaires sous réserve de modifications.